



La place des femmes dans le spectacle vivant en Bretagne

HF Bretagne

Cette étude porte sur la présence des femmes dans les programmations et les organigrammes de 77 structures de diffusion bretonnes sur la saison 2014-2015.

Etude réalisée par Marion Indo, de septembre à novembre 2014

Introduction et Méthodologie	3
I. Introduction	4
1. L'émergence de la question de l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes dans les arts et la culture	4
2. Beaucoup de femmes dans les formations artistiques et culturelles... Mais peu de femmes programmées et à la tête des structures culturelles	5
3. Des enjeux importants	7
4. HF Bretagne	7
II. Méthodologie	9
1. Le choix de la méthodologie	9
2. Le champ d'étude concerné	10
3. Les caractéristiques du champ d'étude	12
4. La construction de la base de données	15
Partie 1. La place des femmes dans les programmations	19
I. Part de femmes programmées : comparaison par type de lieu	20
1. Lieux labellisés et intermédiaires	20
2. Festivals	21
II. Part de femmes programmées : comparaison par discipline artistique	24
1. Lieux labellisés et intermédiaires	24
2. Festivals	27
3. Focus sur les responsables artistiques de spectacles musicaux (tous lieux confondus)	28
III. Part de femmes programmées : comparaison par type de public (tous lieux confondus)	29
IV. Part des femmes soutenues pour la production par les lieux de diffusion (co-productions, accueils en résidence)	31
Partie 2. La place des femmes dans les postes de direction et les équipes permanentes des structures de diffusion	33
I. Répartition hommes/femmes dans les équipes permanentes des structures de diffusion	34
1. Les lieux labellisés et intermédiaires	34
2. Les festivals	35

II.	Part des femmes aux postes de direction : comparaison par type de structure	36
III.	Part des femmes dans les postes de gestion des structures de diffusion	38
1.	Structures labellisées et intermédiaires.....	38
2.	Festivals.....	41
IV.	Part de femmes programmées selon le sexe du programmeur (tous lieux confondus).....	43
Propositions		44
I.	Enquêtes.....	45
1.	Comprendre les parcours	45
2.	Comprendre les pratiques de programmation	45
3.	Suivre l'avenir des diplômés	45
4.	Analyser l'allocation des moyens de production	46
5.	Mesurer le « vivier »	46
II.	Actions	47
1.	Mettre en place un partenariat avec les structures	47
2.	Agir sur la formation	47
3.	Organiser des conférences	47
4.	Travailler sur les représentations	47
Annexes : Liste et chiffres récoltés sur les programmations des structures		48
I.	Liste des structures	49
II.	Chiffres récoltés à partir des programmations de chaque structure	53
III.	Chiffres récoltés sur la part d'autrices dans les programmations	63

Introduction et Méthodologie

I. Introduction

1. L'émergence de la question de l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes dans les arts et la culture

« S'il existait une femme séduite par la célébrité de l'esprit, et qui voulût chercher à l'obtenir, combien il serait aisé de l'en détourner s'il en était temps encore ! On lui montrerait à quelle affreuse destinée elle serait prête à se condamner. Examinez l'ordre social, lui dirait-on, et vous verrez bientôt qu'il est tout entier armé contre une femme qui veut s'élever à la hauteur de la réputation des hommes »¹.

En 1803, Madame de Staël est contrainte à l'exil par Napoléon. Elle est chassée de Paris en raison de l'influence qu'elle exerce à travers son Salon et de ses idées sur l'éducation des femmes qui ne peuvent pas correspondre au nouveau Code Civil dans lequel les quelques droits acquis à la Révolution ont été balayés.

¹ Madame de Staël, *De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales*, Chapitre IV, « Des femmes qui cultivent les lettres », 1800.

Dans *De la littérature*, elle écrit : « Il arrivera, je le crois, une époque quelconque, où des législateurs philosophes donneront une attention sérieuse à l'éducation que les femmes doivent recevoir, aux lois civiles qui les protègent, aux devoirs qu'il faut leur imposer, au bonheur qui peut leur être garanti, mais dans l'état actuel, elles ne sont pour la plupart, ni dans l'ordre de la nature, ni dans l'ordre de la société ».

Cette époque correspond à la seconde moitié du XX^{ème} siècle où, sous l'influence notamment des mouvements féministes, des lois sont apparues pour redonner aux femmes la place qui leur était due dans la société. L'égalité professionnelle est mise à l'agenda public dès les années 70. La loi du 22 décembre 1972 pose le principe de l'égalité de rémunération pour un travail égal. Dix ans plus tard, la loi du 13 juillet 1983, qui s'appuie sur une directive européenne, entend asseoir l'égalité de traitement entre les femmes et les hommes dans tous les champs professionnels (recrutement, rémunération, formation). Dans les années 2000, il ne se passe pas cinq années sans qu'une loi en faveur de l'égalité professionnelle ne soit publiée. La dernière, datant du 4 août 2014, trouve sa raison d'être dans l'observation d'inégalités persistantes et vise « l'égalité réelle entre les hommes et les femmes ».

Rémunérations inégalitaires et discriminations à l'embauche demeurent à mesure qu'on s'élève dans la hiérarchie des postes,

que ce soit dans le secteur public ou privé. Malgré tout, des améliorations apparaissent. Avec elles, ce sont également les représentations et la langue qui évoluent.

En 2006, Reine Prat, alors chargée de mission au Ministère de la Culture, publie un rapport sur l'égalité entre les hommes et les femmes dans le spectacle vivant. La culture, qui ne s'est professionnalisée qu'à partir des années 80, se retrouve elle aussi soupçonnée d'entretenir les inégalités entre les hommes et les femmes dans la mesure où les hommes sont majoritaires dans les programmations artistiques et dans les postes à responsabilités des structures culturelles. Certes, il n'est plus question d'interdit comme à l'époque de Madame de Staël. Les femmes ont le droit d'écrire, de composer, de mettre en scène, de jouer d'instruments de musique, en somme, de se consacrer à une vie d'artiste. Elles ont même le droit de rentrer à l'Académie Française, et ce depuis l'élection de Marguerite Yourcenar en 1980. Pourtant, les chiffres dévoilés par Reine Prat montrent que les femmes sont plus rarement à l'origine des spectacles que nous voyons dans les plus grands lieux culturels français. Elles sont aussi rares à la tête de ces structures.

Le rapport de Reine Prat suscite la création de la fédération HF qui entend promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes dans les arts et la culture. Elle publie un nouveau rapport en 2009 qui

entérine les constats réalisés en 2006 et propose des actions dont la première consiste à recueillir des données statistiques. Ainsi, la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD) publie depuis 2012, en partenariat avec HF et le Laboratoire de l'Egalité, des brochures « Où sont les femmes ? » qui classent les lieux labellisés en fonction de la part de femmes programmées. En mars 2014, *l'Observatoire de l'égalité entre femmes et hommes dans la culture et la communication* mesure quant à lui la part de femmes dans les programmations mais également dans les postes de direction, les moyens de production, les rémunérations et formations.

2. Beaucoup de femmes dans les formations artistiques et culturelles... Mais peu de femmes programmées et à la tête des structures culturelles

Cet Observatoire montre que seuls 26% des directeurs de structures labellisées sont des femmes. Et encore, les directrices se retrouvent plus à la tête de lieux conventionnés que de Centres Dramatiques Nationaux. Sur la saison 2012-2013, 69% des chorégraphies et des mises en scène dans ces lieux sont signées par des hommes, contre 22% par des femmes. 94% des spectacles

musicaux sont composés et dirigés par des hommes, contre 6% par des femmes.

Ces chiffres ne seraient pas étonnants s'il n'y avait que 20% de femmes dans les écoles supérieures d'art et dans les formations à l'administration culturelle.

Or, il y a autant de filles (voire plus) que de garçons qui choisissent de se professionnaliser dans les arts et la culture. Sur l'année scolaire 2012-2013, les établissements d'enseignement supérieur artistique et culturel qui relèvent du Ministère de la Culture comptent 60% de filles. Ce chiffre est un peu rehaussé en raison des écoles d'arts plastiques et de patrimoine qui comptent respectivement 64% et 81% de filles².

Il y a 55% de filles dans les écoles de spectacle vivant. Par exemple, la promotion 2012-2015 de l'école du Théâtre National de Bretagne compte 53% de filles. Un calcul de la part des filles sur 8 promotions, depuis la création de l'école en 1991, montre que les effectifs sont presque paritaires. Il y a en moyenne 49% de filles pour 51% de garçons.

Les chiffres augmentent quand il s'agit des écoles de spectacle vivant publiques et privées placées sous la tutelle du Ministère de

l'éducation nationale puisqu'elles comptent 75% de femmes sur l'année universitaire 2012-2013³.

En ce qui concerne les métiers de l'administration culturelle, les filles représentent en moyenne 80% des inscrits aux masters d'administration culturelle, ce qui élevé au regard de la part des filles dans l'enseignement supérieur (57% en 2004)⁴.

Si, à en croire beaucoup de programmeurs, il y a moins de femmes que d'hommes dans l'offre artistique, justifiant ainsi les résultats auxquels l'Observatoire a abouti, où sont-elles ? Même si

³ Ibid.

⁴ Dubois Vincent, *La vocation culturelle*, Raisons d'agir, 2013 : « *Comment interpréter le fait que les métiers de l'administration culturelle attirent préférentiellement des femmes dans de telles proportions ? Les identités sexuées des positions professionnelles (« métiers d'hommes » vs « métiers de femmes ») expliquent souvent les choix positifs (par projection) ou négatifs (en excluant de l'espace des possibles les activités réputées échoir au sexe opposé). L'administration culturelle ne correspond que partiellement à de tels mécanismes. Elle renvoie à des positions trop récentes ou trop peu établies pour se voir assigner une identité sexuée et, surtout, elle est loin d'être aussi féminisée qu'on pourrait le croire. Ainsi les postes de directeurs, responsables de programmation et de production de l'audiovisuel et des spectacles, auxquels aspirent beaucoup de prétendant(e)s sont pour les deux tiers occupés par des hommes* ».

² www.culturecommunication.gouv.fr

l'argument du « vivier » est accrédité, ce qui n'est pas encore le cas aujourd'hui, comment se fait-il que les femmes abandonnent plus facilement des parcours professionnels pour lesquels elles ont suivi les mêmes formations que les hommes, en tout cas dans le domaine artistique ?

3. Des enjeux importants

- Un enjeu de justice sociale tout d'abord

Parce que le système a formé des femmes pour endosser des responsabilités artistiques et culturelles. Parce que le système, par le biais des formations dans lesquelles elles se sont investies au même titre que les hommes, leur a fait croire qu'elles pouvaient les endosser. Parce que ce même système les empêche implicitement d'y accéder.

- Un enjeu de démocratisation

Dans le secteur artistique et culturel, qui entend nous libérer, nous ouvrir, nous questionner, cela pose la question des représentations qui sont véhiculées dans nos structures culturelles. De par leurs socialisations différenciées, femmes et hommes n'ont pas toujours les mêmes points de vue, ni les mêmes façons de faire. Les représentations, les idées et les valeurs véhiculées sur scène ne

seraient-elles pas enrichies et ne refléteraient-elles pas mieux la société dans laquelle nous vivons si les femmes bénéficiaient du même droit à la parole que les hommes ?

4. HF Bretagne



L'association HF Bretagne, qui fait partie de la fédération HF, s'est constituée en octobre 2013. Elle cherche à promouvoir la présence des femmes dans les arts et la culture en Bretagne (spectacle vivant, arts plastiques, livre et lecture, cinéma, radio, patrimoine etc.).

Comme d'autres antennes régionales d'HF, HF Bretagne a repris la démarche proposée par Reine Prat dans son rapport de 2009.

L'association a d'abord une mission d'information. Pour cela, il s'agit d'être identifié des acteurs culturels et institutionnels et de produire des données chiffrées objectives sur la situation bretonne, d'où l'existence de cette étude qui porte sur le spectacle vivant. Une autre étude porte sur les arts plastiques.

Inspirée des méthodes de l'Observatoire de l'égalité dans la culture et de l'étude réalisée par HF Normandie, cette étude suit deux

axes : **la place des femmes dans les programmations artistiques d'une part et dans les organigrammes des lieux de diffusion d'autre part.**

Pour cela, les programmations et les organigrammes de **77 structures de diffusion**⁵ du spectacle vivant ont été étudiés sur la saison 2014-2015. Les structures ont été choisies dans un objectif de représentativité et d'objectivité. Trois listes de structures de diffusion ont été croisées : la liste des 18 structures labellisées, celle des structures de diffusion subventionnées par la Région et par la DRAC hors lieux labellisés (que nous appellerons lieux intermédiaires) et les festivals du Collectif des festivals engagés pour le développement durable et solidaire en Bretagne.

Ce champ d'étude comprend donc l'analyse de structures de taille variable qui représentent la diversité et la richesse du paysage culturel breton.

Cette première étude soulève de nombreuses questions qui devront faire l'objet d'études ultérieures, plus qualitatives. Sur cette base, HF Bretagne va pouvoir développer son action.

Une deuxième étape consiste, comme le préconisait le rapport de Reine Prat, à engager des discussions et des partenariats avec les

structures concernées en vue, par exemple, de la mise en place d'une saison égalité. Cette étude est donc un premier pas vers la correction des inégalités

⁵ Cf. liste détaillée en annexe 1 page 50

II. Méthodologie

1. Le choix de la méthodologie

Pour évaluer la présence des femmes dans les programmations et les équipes de gestion des structures du spectacle vivant en Bretagne, nous avons réalisé **une étude quantitative de deux mois**.

Pour cela, nous avons travaillé à partir des **plaquettes de programmation** et des **sites Internet** des structures de diffusion.

Cette méthode, éprouvée par d'autres associations HF en France et par la SACD, permet d'obtenir rapidement un premier état des lieux de l'égalité professionnelle dans le spectacle vivant en Bretagne. Ce **panorama chiffré** est nécessaire pour entrevoir des pistes de réflexion et d'action ultérieures. Le recours au questionnaire aurait demandé plus de temps et de moyens en raison du délai de réponse raisonnable qu'il aurait fallu accorder aux structures occupées par l'ouverture de leur saison en cette période (l'étude a été réalisée à l'automne 2014).

Par ailleurs, l'enquête qualitative par entretien aurait été concluante si nous avons pu travailler avec plusieurs dizaines de lieux

représentatifs de la diversité du paysage culturel breton en termes de discipline artistique et de taille de structure. Compte tenu de la difficulté à concilier les emplois du temps, à gérer les distances géographiques et du temps nécessaire à la retranscription des entretiens, il était impossible de pouvoir mener une telle enquête en deux mois.

Enfin, comme nous l'avons évoqué dans l'introduction, la question de l'égalité professionnelle reste un sujet délicat dans les milieux culturels même si une prise de conscience est en cours. Cela laisse supposer que le taux de réponse aurait pu être suffisamment faible pour compromettre l'étude.

L'étude pourra être complétée par des enquêtes plus approfondies par questionnaire et entretien.

2. Le champ d'étude concerné

1. Les lieux labellisés

A la manière des études nationales précédentes, notre étude porte sur **18 lieux labellisés par l'Etat en Bretagne** : 2 Centres Dramatiques Nationaux, 3 Scènes Nationales, 3 Scènes Conventionnées, 1 Pôle National des Arts du Cirque, 1 Pôle National des Arts de la Rue, 1 Centre Chorégraphique National, 6 Scènes de Musiques Actuelles⁶.

Subventionnées par l'Etat, ces structures sont particulièrement concernées par l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes qui a fait l'objet d'une nouvelle loi en août 2014.

2. Les lieux intermédiaires

Par ailleurs, nous avons également travaillé sur **des structures aidées par la Région Bretagne** (principalement au titre de la production mutualisée), la Région Bretagne qui œuvre en faveur de l'égalité professionnelle et soutient les valeurs et l'action d'HF Bretagne.

⁶ N'étant pas un lieu de diffusion, l'Orchestre Symphonique de Bretagne n'a pas été pris en compte dans l'analyse quantitative.

Propres à la Bretagne, les **Scènes de Territoire** ont également été incluses dans l'étude⁷.

3. Les festivals du Collectif des Festivals

Enfin, l'étude s'est penchée sur les **festivals membres du Collectif des Festivals engagés pour le développement durable et solidaire en Bretagne**⁸ qui est particulièrement investi dans le développement éco-solidaire et qui est par conséquent susceptible d'être intéressé par la présente étude.

4. Les programmations étudiées

Nous nous sommes intéressés à la programmation 2014-2015 pour les lieux et à la programmation 2014 pour les festivals.

Nous avons pris en compte l'ensemble de la programmation des structures, y compris les **festivals** qu'elles organisent, lorsque le programme de ces derniers était déjà publié dans les plaquettes (exemple : No Border dans la programmation du Quartz).

⁷ A l'exception de *Danse à tous les étages*, pour les mêmes raisons que citées note 7.

⁸ A l'exception d'*Algues au Rythme*, du *Festival de Chant de Marin* pour lesquels la programmation 2014 n'était pas disponible, de *Travelling*, du festival photo *La Gacilly* et du festival *Maintenant* qui ne relèvent pas du spectacle vivant.

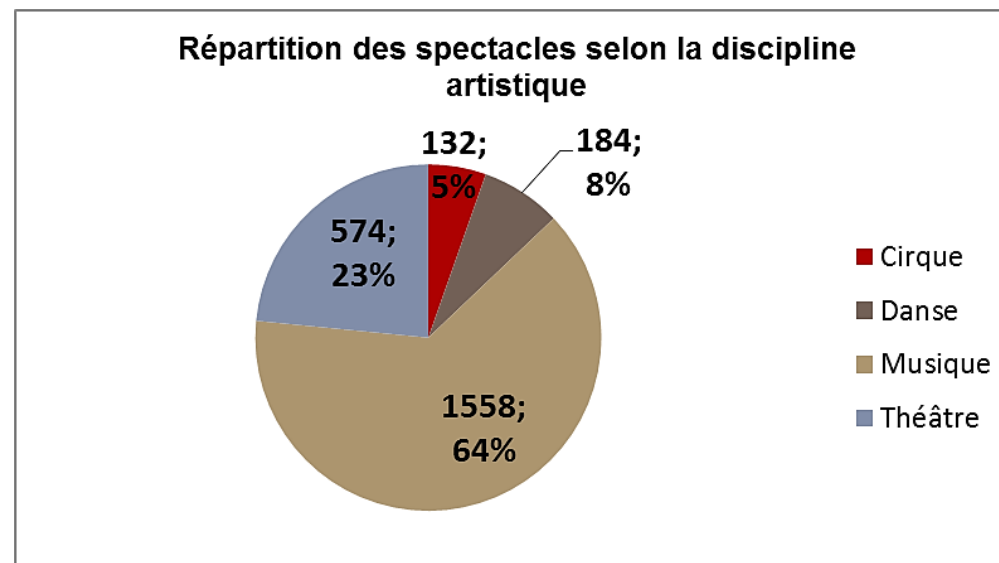
Nous avons choisi de ne pas prendre en compte **les spectacles amateurs et les spectacles d'école** (même ceux des écoles supérieures d'art). Nous nous sommes focalisés sur **le spectacle vivant**, nous n'avons donc pas considéré les projections de films, les expositions, les installations, les lectures publiques de textes poétiques ou d'essais qui demanderont un traitement ultérieur.

Lorsque les plaquettes ne nous permettaient pas d'obtenir les informations que nous recherchions, nous avons fait des **recherches complémentaires** sur les sites Internet des artistes programmés. Cependant, dans les cas où cette recherche n'a pas abouti, nous avons préféré laisser les spectacles concernés de côté.

3. Les caractéristiques du champ d'étude

- 77 lieux⁹
- 2448 spectacles

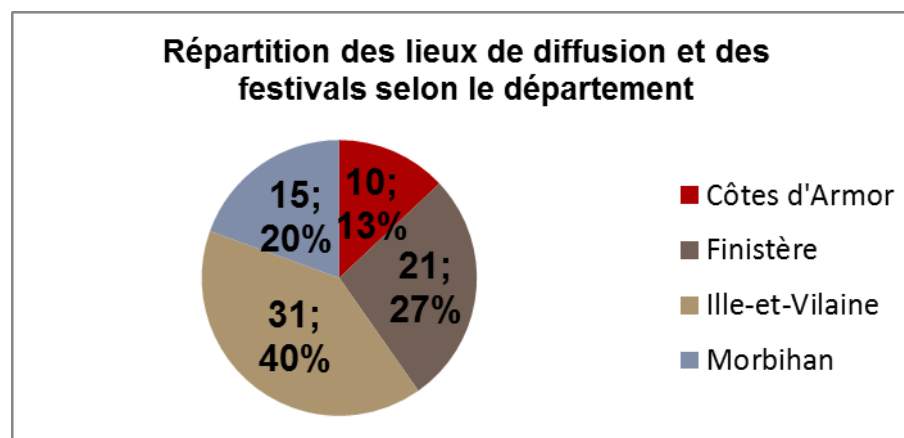
1. Une forte représentation de la musique¹⁰



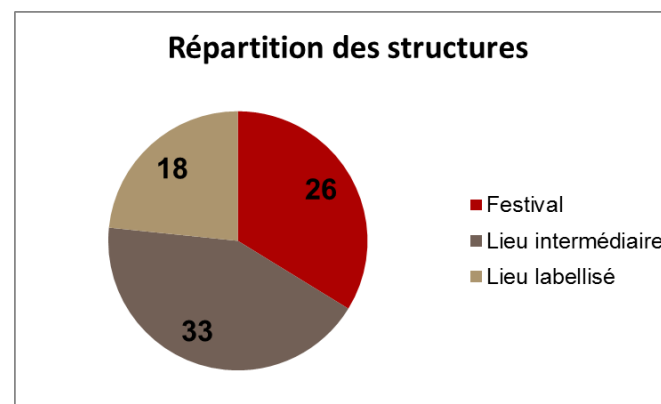
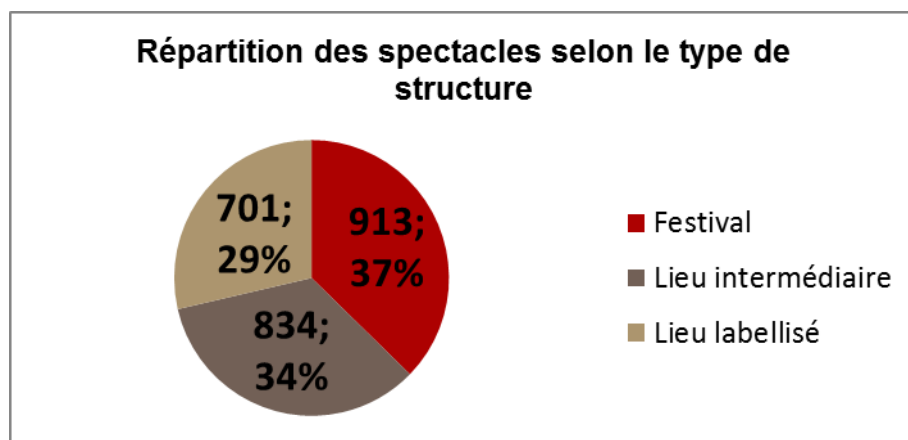
⁹ Liste disponible en annexe.

¹⁰ Clé de lecture : 64% des spectacles étudiés sont des spectacles musicaux. Parmi ces spectacles musicaux, 50% (786 sur 1558) sont programmés dans des festivals.

2. Une forte représentation des structures d'Ille-et-Vilaine¹¹



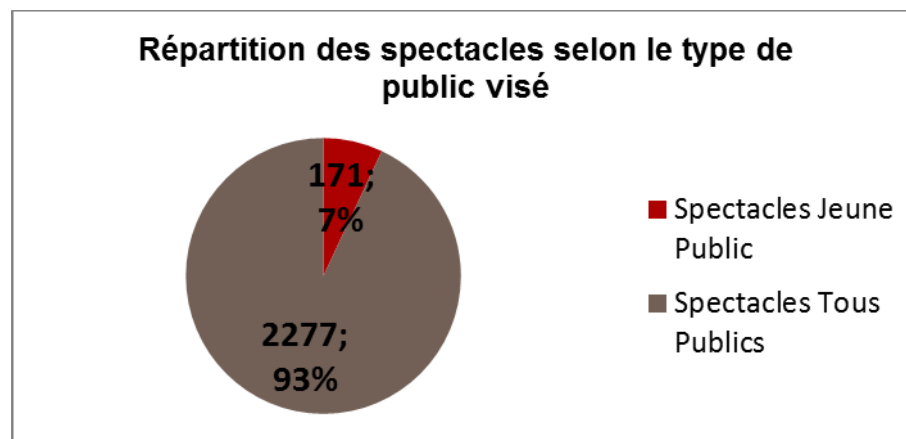
3. Une répartition assez équilibrée des spectacles entre les différents types de structures (intermédiaires, labellisées, festivals)¹²



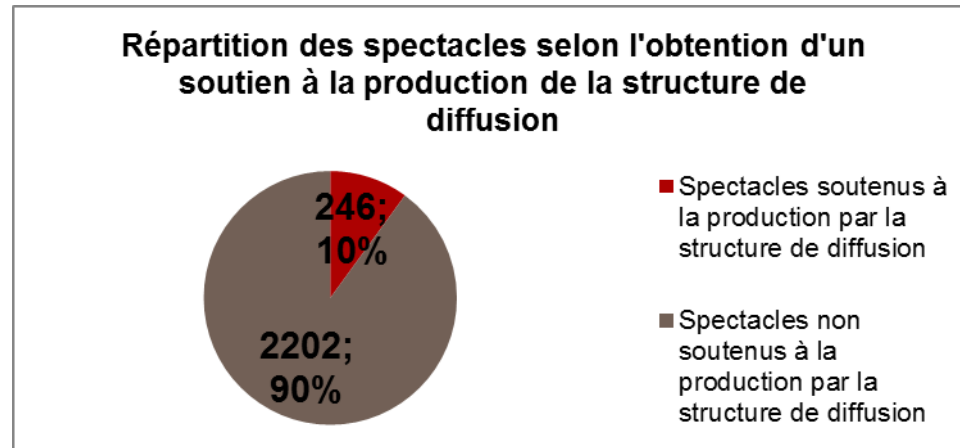
¹¹ Clé de lecture : 40% des structures se situent en Ille-et-Vilaine.

¹² Clé de lecture : 37% des spectacles étudiés sont programmés dans des festivals. L'échantillon comprend 33 lieux intermédiaires, 26 festivals et 18 lieux labellisés.

4. Une faible proportion des spectacles « Jeune Public »¹³



5. Peu de spectacles soutenus à la production par la structure de diffusion¹⁴



¹³ Clé de lecture : 7% des spectacles étudiés sont des spectacles « Jeune Public ».

¹⁴ Clé de lecture : 10% des spectacles étudiés ont été soutenus à la production (co-production, accueil en résidence) par la structure de diffusion.

4. La construction de la base de données

La démarche scientifique de l'enquête requiert **la construction de catégories** en fonction desquelles toutes les données collectées peuvent être classées.

Cette catégorisation a ses limites dans la mesure où il n'est pas aisé de classer des entités différentes dans des cases prédéfinies. Elle est cependant essentielle à l'objectivation des données.

1. Les disciplines artistiques

Quatre disciplines artistiques ont été retenues :

- Théâtre
- Musique
- Danse
- Cirque et arts de la rue

Nous avons considéré comme « théâtre » *le conte, le one man/woman show, le théâtre d'objets, les marionnettes, le théâtre musical, le récit.*

Par « musique », nous entendons *l'opéra et le lyrique, la chanson, les musiques classiques, anciennes et baroques, les musiques actuelles, les musiques traditionnelles, les musiques du monde.*

Afin de mieux refléter la réalité observée, nous avons créé une sous-catégorie « chanson » dans la catégorie musique. **Par « chanson », nous n'entendons pas seulement la chanson française mais tout spectacle musical porté par un-e artiste qui lui donne son nom** (Juliette, Angélique Ionatos, ou un récital de Patricia Petibon par ex.).

Dans « cirque », nous avons regroupé *la magie, le clown et les arts de la rue.*

2. Le « jeune public » ?

Nous avons fait le choix de nous fonder sur ce que les plaquettes annoncent. Est considéré comme spectacle jeune public **le spectacle qualifié comme tel dans la plaquette** (mention « Jeune Public » explicite) ou **programmé dans des structures et des festivals qui se qualifient comme tels** (Très Tôt Théâtre, les Coquecigrues, Lillico).

3. Responsable artistique, auteur/autrice ?

Nous avons défini l'auteur comme la personne qui conçoit la trame du spectacle et le responsable artistique comme celle qui fait les choix d'interprétation et dirige les répétitions sur le plateau.

Auteur et responsable artistique peuvent être une seule et même personne.

En théâtre et cirque, l'auteur est la personne qui a imaginé l'histoire et écrit le texte. Cette personne peut avoir publié son texte. Parfois cependant, l'auteur est aussi le responsable artistique (le metteur en scène) qui écrit et met en scène un texte destiné uniquement à la représentation.

En danse, le responsable artistique (le chorégraphe) peut reprendre une chorégraphie célèbre. Dans ce cas, le responsable artistique est distinct de l'auteur. Toutefois, la plupart du temps, le chorégraphe compose à la fois l'œuvre et lui donne son interprétation.

En musique classique, les auteurs (les compositeurs) sont généralement des hommes (Mozart, Beethoven, Chopin etc.). Le responsable artistique est le directeur musical (par exemple le chef

d'orchestre pour les orchestres) qui donne son interprétation à une œuvre classique préexistante.

Dans l'opéra, les auteurs (les compositeurs) sont également souvent des hommes. En revanche, nous avons considéré que le directeur musical et le metteur en scène partagent la responsabilité artistique du spectacle. Si ce sont deux hommes, nous avons conclu que le responsable artistique est un homme ; si ce sont deux femmes, que c'est une femme ; si c'est un homme et une femme, que c'est une équipe mixte.

En musiques actuelles, un chanteur est le **responsable artistique** de son concert. C'est lui qui dirige l'interprétation du texte. Il peut être également l'auteur des textes et le compositeur de la musique. Un groupe de rock est généralement à la fois compositeur et responsable artistique. A moins que le groupe ne se décrive à travers le leadership d'un des membres, c'est l'ensemble des membres du groupe qui est pris en compte pour juger si la responsabilité artistique et la composition reviennent à « une majorité d'hommes », « une majorité de femmes » ou « une équipe mixte ». Si c'est un groupe de quatre hommes, le responsable artistique et l'auteur sont des hommes ; si c'est un groupe de deux femmes et deux hommes, c'est une équipe mixte qui est la responsable artistique et l'autrice du spectacle.

4. Femme, Homme, Mixte ?

Le recensement consiste à classer les spectacles selon le sexe de leur auteur et de leur responsable artistique. Nous avons établi les règles suivantes pour obtenir un classement objectif.

La catégorie « Femme » désigne les spectacles dirigés ou créés par une femme ou une majorité de femmes, « Homme » par un homme ou une majorité d'hommes, « Mixte » par un groupe affichant au moins 33% de femmes¹⁵.

Cette règle plus souple sur la mixité concerne principalement les collectifs d'artistes et les musiques actuelles.

Pour les collectifs d'artistes, même s'il n'y a pas stricte parité dans un sens comme dans l'autre, nous avons privilégié la mixité dès lors que les femmes représentent au moins 33% du collectif ou lorsqu'elles sont particulièrement mises en avant dans la présentation de ce dernier (artiste décrite comme charismatique, artiste fondatrice du collectif etc.)

Nous avons suivi le même raisonnement pour les groupes de musique, hors chanson. Les groupes composés de plus de deux hommes où la seule femme est la chanteuse n'ont pas été

considérés comme « mixtes » dans la mesure où la place de la chanteuse est tout à fait particulière dans les groupes de musiques actuelles et nécessiterait une étude à part. En revanche, les groupes de musique composés d'hommes et de femmes instrumentistes, même si ces dernières ne sont pas représentées à 50%, ont été comptés dans les équipes mixtes.

¹⁵ Selon Reine Prat, l'indice de 33% correspond au seuil à partir duquel une minorité devient visible.

5. Les pôles de gestion des lieux de diffusion

Pour évaluer la composition des équipes permanentes des structures, nous avons également procédé à un classement des postes en fonction de quatre pôles :

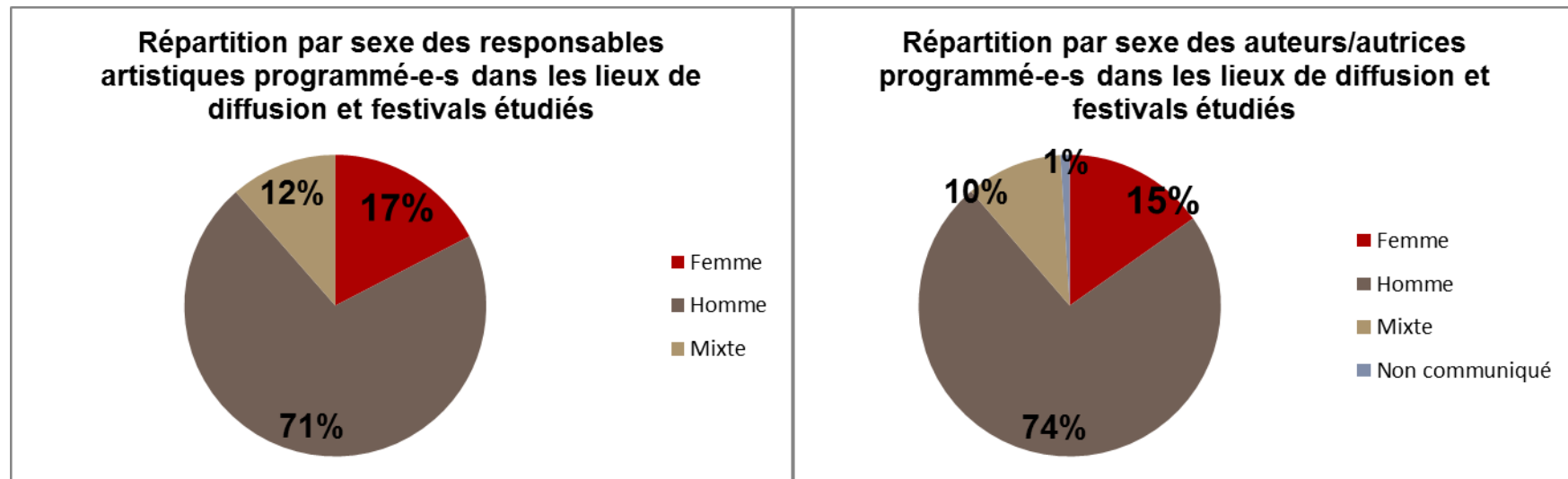
- **Le pôle Direction** : regroupe le directeur/la directrice, le/la secrétaire général(e), le programmateur/la programmatrice
- **Le pôle Administration/Production** : rassemble l'administrateur/l'administratrice (même si certain-e-s ont un rôle dont l'importance les classerait dans le pôle direction), les chargé(e)s de production, les comptables, les chargé(e)s d'organisation
- **Le pôle Relations Publiques/Communication** : est composé des chargé(e) de communication, de médiation, d'action culturelle, de partenariats privés (mécénat), des bénévoles
- **Le pôle Accueil/Billetterie** : s'y trouvent les chargé(e)s de l'accueil des publics et des artistes
- **Le pôle Technique/Entretien** : il s'agit ici des régisseurs (ses), costumiers/costumières, sons et lumières mais également des personnes en charge de l'entretien (qui sont généralement des femmes)

Pour procéder au recueil de données, nous nous sommes fondés sur **ce qui est annoncé dans les plaquettes**.

Le milieu du spectacle vivant est mouvant, complexe, changeant. Nous avons procédé au recensement des spectacles dans un souci d'**objectivité** et de **précision**.

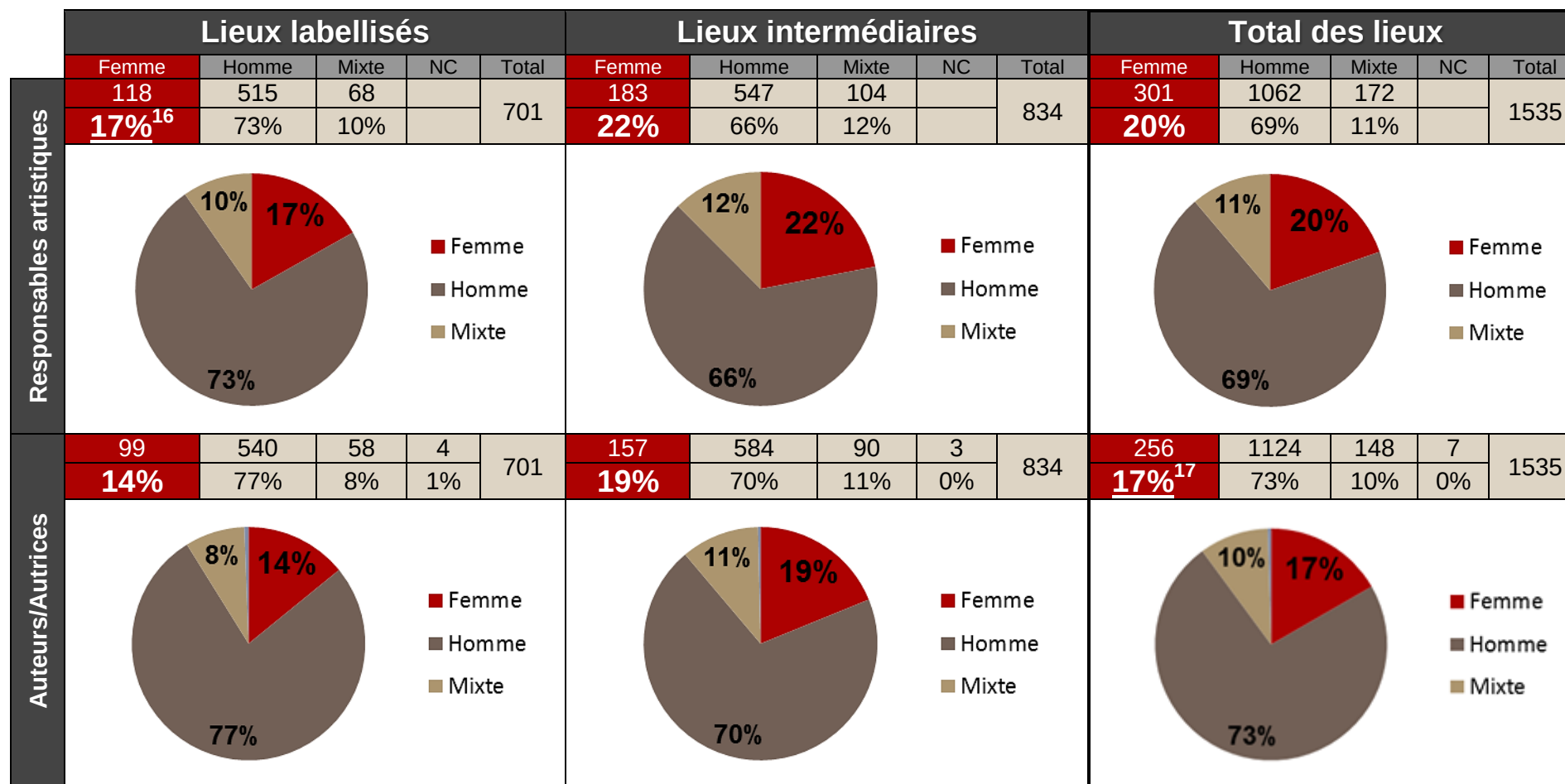
Des erreurs ont pu se glisser dans le recensement des données, notamment dans le cas du recueil de données auprès d'équipes mixtes. Nous vous invitons à les signaler, ce qui nous permettra d'engager le dialogue sur le sujet de cette étude.

Partie 1. La place des femmes dans les programmations



I. Part de femmes programmées : comparaison par type de lieu

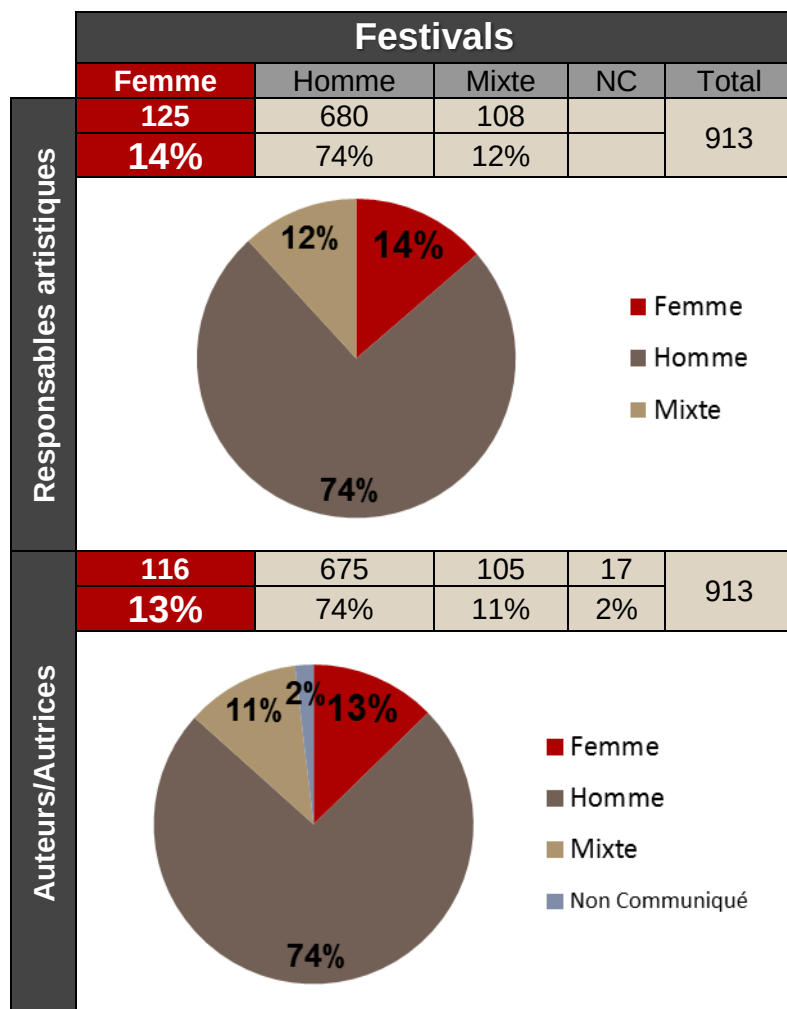
1. Lieux labellisés et intermédiaires



¹⁶ Clé de lecture : 17% des spectacles diffusés dans les lieux labellisés sont dirigés par des femmes.

¹⁷ Clé de lecture : 17% des spectacles diffusés dans les lieux labellisés et intermédiaires ont été écrits par des femmes.

2. Festivals



1^{er} constat : Une situation similaire à celle d'autres régions.

Les chiffres récoltés en Bretagne suivent la tendance observée en Normandie par *HF Normandie* et à l'échelle nationale par *l'Observatoire de l'Egalité entre les femmes et les hommes dans la culture et la communication*.

Même si ces deux dernières études ne sont pas tout à fait comparables à celle réalisée en Bretagne en raison d'échantillons différents, le rappel des résultats permet de mettre en perspective ceux qui sont présentés ici.

Sur la saison 2012-2013, l'Observatoire a recensé **26%** de spectacles mis en scène et chorégraphiés par des femmes dans les lieux labellisés de théâtre, danse et cirque. Et selon HF Normandie, en 2011-2012, 36 lieux labellisés et intermédiaires normands ont programmé **22%** de femmes responsables artistiques.

Quelle que soit l'étude, les spectacles dirigés par des femmes représentent en moyenne entre 20 et 25% des spectacles programmés dans les lieux.

La surreprésentation de la musique notamment, et en particulier des musiques actuelles (où les femmes sont presque absentes, cf. page 24), dans l'étude d'HF Bretagne peut expliquer que la situation

observée par cette dernière soit moins bonne qu'en Normandie ou qu'à l'échelle nationale.

2^{ème} constat : Les autrices sont encore moins programmées

Quel que soit le lieu de diffusion (labellisé ou intermédiaire), la part des autrices programmées est inférieure à celle des femmes artistes. La partie consacrée aux disciplines artistiques reviendra sur ce constat.

3^{ème} constat : La part de femmes programmées est plus importante dans les structures intermédiaires

La part de femmes artistes et d'autrices programmées est plus importante dans les structures intermédiaires que dans les structures labellisées. Ce constat rejoint celui de HF Normandie qui, ayant abouti aux mêmes résultats, en déduit que la part des femmes programmées serait inversement proportionnelle à la taille des lieux.

La situation dans les lieux intermédiaires bretons est cependant contrastée. Huit lieux intermédiaires programment plus de 33%¹⁸ de

¹⁸ Reine Prat définit l'indice de 33% comme le seuil à partir duquel le groupe minoritaire n'est plus perçu comme tel.

femmes sur la saison 2014-2015. En revanche, d'autres « petits » lieux ne programment pas nécessairement plus de femmes.

HF Normandie a entrepris une étude qualitative avec des programmeurs. Généralement, les programmeurs sont surpris qu'il y ait si peu de femmes dans leur programmation. Trois pistes d'analyse pourraient être suivies pour approfondir la question :

- Celle des représentations : programmeurs et programmatrices seraient conditionnés par des représentations du féminin et du masculin. Ne seraient-ils pas plus méfiants et/ou exigeants quand il s'agit de créations portées par des femmes ? Par ailleurs, la personnalité des artistes n'entre-t-elle pas en ligne de compte quand il s'agit de les programmer ? Certains programmeurs ne préfèrent-ils pas l' « entre soi » ? La tendance à une plus grande auto-censure de la part des femmes est aussi à étudier.
- Celle de l'offre, du « vivier » : la moindre représentation des femmes dans les programmations est souvent expliquée par la faiblesse de l'offre. Cette faiblesse est-elle réelle ? Ou est-elle le résultat d'une moindre visibilité des femmes ?
- Celle des pratiques de programmation : la programmation est un métier à part entière qui demande de voir beaucoup de spectacles. Comment s'opère le choix d'aller voir tel ou

tel spectacle ? Les programmeurs privilégient-ils leurs réseaux ? Veulent-ils et peuvent-ils (en termes financiers, temporels) se déplacer plus loin pour élargir leurs réseaux ? Acceptent-ils aussi facilement de voir les femmes qui déposent des dossiers de diffusion chez eux ? Les femmes de leur côté osent-elles envoyer leur dossier à des lieux labellisés ? Le poids de l'autocensure ne serait-il pas plus fort chez elles du fait de leur socialisation ?

4^{ème} constat : La part de femmes programmées est encore plus faible dans les festivals

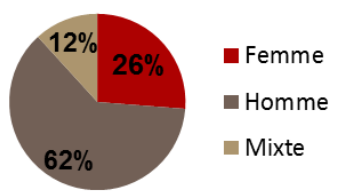
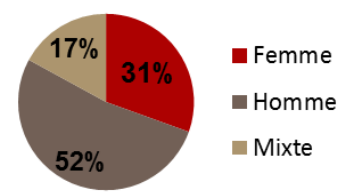
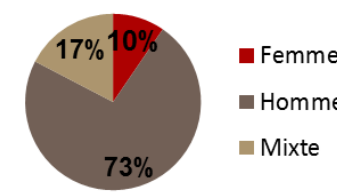
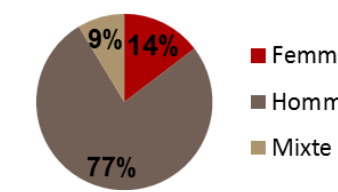
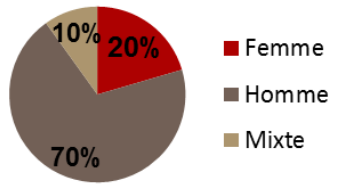
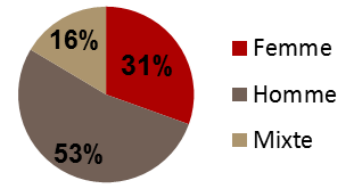
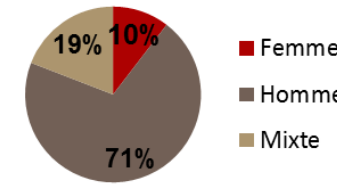
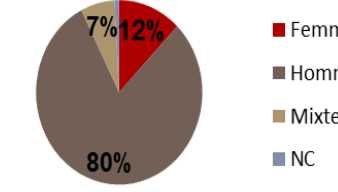
Ces résultats sont similaires à ceux d'HF Normandie qui recensait 13% de spectacles dirigés par des femmes dans les festivals en 2012.

En Bretagne, cette plus faible part s'explique notamment par l'importance des festivals de musique (20 festivals sur 23¹⁹). Or, la part de femmes programmées en musique est plus faible que dans d'autres disciplines artistiques.

¹⁹ Les 3 festivals qui ne sont pas des festivals de musique sont : Mythos, les Tombées de la Nuit et les Coquecigrues. Bonus et Mettre en Scène ne sont pas comptés dans les festivals mais dans les lieux intermédiaires et labellisés, étant organisés respectivement par le Théâtre de Poche et le Théâtre National de Bretagne.

II. Part de femmes programmées : comparaison par discipline artistique

1. Lieux labellisés et intermédiaires

Spectacles de théâtre					Spectacles de danse				Spectacles de cirque				Spectacles de musique				
F ²⁰	H	M	Total	F	H	M	Total	F	H	M	Total	F	H	M	NC	Tota	
127	300	57	484	50	86	28	164	11	84	20	115	113	592	67	0	772	
26%	62%	12%		31%	52%	17%		10%	73%	17%		14%	77%	9%	0%		
																	
99	337	48	484	50	87	27	164	12	81	22	115	95	619	51	7	772	
20%	70%	10%		31%	53%	16%		10%	71%	19%		12% ²¹	80%	7%	1%		
																	

²⁰ « F » pour « femme », « H » pour « homme », « M » pour « mixte ».

²¹ Clé de lecture : Les lieux labellisés et intermédiaires programment 12% de compositrices. Ces chiffres doivent être mis en regard des valeurs absolues : il y a plus de compositrices que de chorégraphes mais la part de chorégraphes femmes est plus élevée que n'est celle des compositrices de musique.

1^{er} constat : La part de femmes programmées est plus importante en théâtre et danse qu'en musique et cirque

Quelles que soient les disciplines, le spectacle vivant ne manque pas d'interprètes femmes. Toutefois, il leur est plus difficile de se faire reconnaître dans des postes de création et de direction artistiques.

L'exemple du cirque

Avant les années 70, le cirque s'organisait autour d'entreprises familiales qui favorisaient la socialisation précoce et la reproduction des rôles. Dans ce système, les femmes étaient cantonnées aux tâches domestiques et relationnelles (préparation des repas, prise en charge des enfants, accueil du public) tandis que les hommes s'occupaient de la technique (montage du chapiteau) et de l'administratif. Lorsque les femmes venaient à la pratique artistique, c'était surtout par le biais des hommes.

La mutation qu'a connue le cirque contemporain a mené à une renégociation des rapports de sexe dans cette discipline artistique. Si les stéréotypes de genre tendent à s'atténuer avec les nouvelles générations, le cirque est encore marqué par une inégale reconnaissance de la créativité des femmes.

Environ 70% des lauréats des grandes écoles de cirque sont des hommes. S'y développent des modes de socialisation où les hommes apprennent plus de techniques collectives (porté, trapèze volant etc.) et fondent ensuite leur propre collectif en préservant inconsciemment un entre soi masculin.

Formées à des techniques plus individuelles (contorsion, tissu, fil etc.), les femmes sont davantage sollicitées en qualité d'interprètes au sein de collectifs où elles participent peu aux décisions. Lorsqu'elles fondent leur compagnie, elles se lancent plus souvent dans des carrières solos qui sont d'autant plus difficiles que la reconnaissance vient d'un investissement constant, d'une excellence croissante et donc d'une mise entre parenthèse de la vie familiale.

Cependant, la mise en place d'un apprentissage mixte au sein des formations porte également ses fruits en donnant naissance à des collectifs mixtes où les rapports sociaux de sexe sont redessinés en faveur d'une plus grande égalité²².

²² Cf. Cordier Marine, « Corps en suspens : les genres à l'épreuve dans le cirque contemporain », *Cahiers du genre*, 2007/1 n°42, p79-100.

Des chercheurs s'intéressent aux rapports de sexe dans les arts vivants : Marie Buscatto et Hyacinthe Ravet en musique, Emmanuel Sorignet et Hélène Marquié en danse, Marine Cordier en cirque. Les références bibliographiques de leurs ouvrages sont disponibles en annexe.

2^{ème} constat : Les autrices semblent rencontrer plus de difficultés à percer au théâtre

La part d'autrices programmées est plus faible en musique classique et en théâtre où les solistes instrumentistes et les metteuses en scène peuvent choisir d'interpréter le répertoire classique antérieur au 20^{ème} siècle, largement dominé par les hommes.

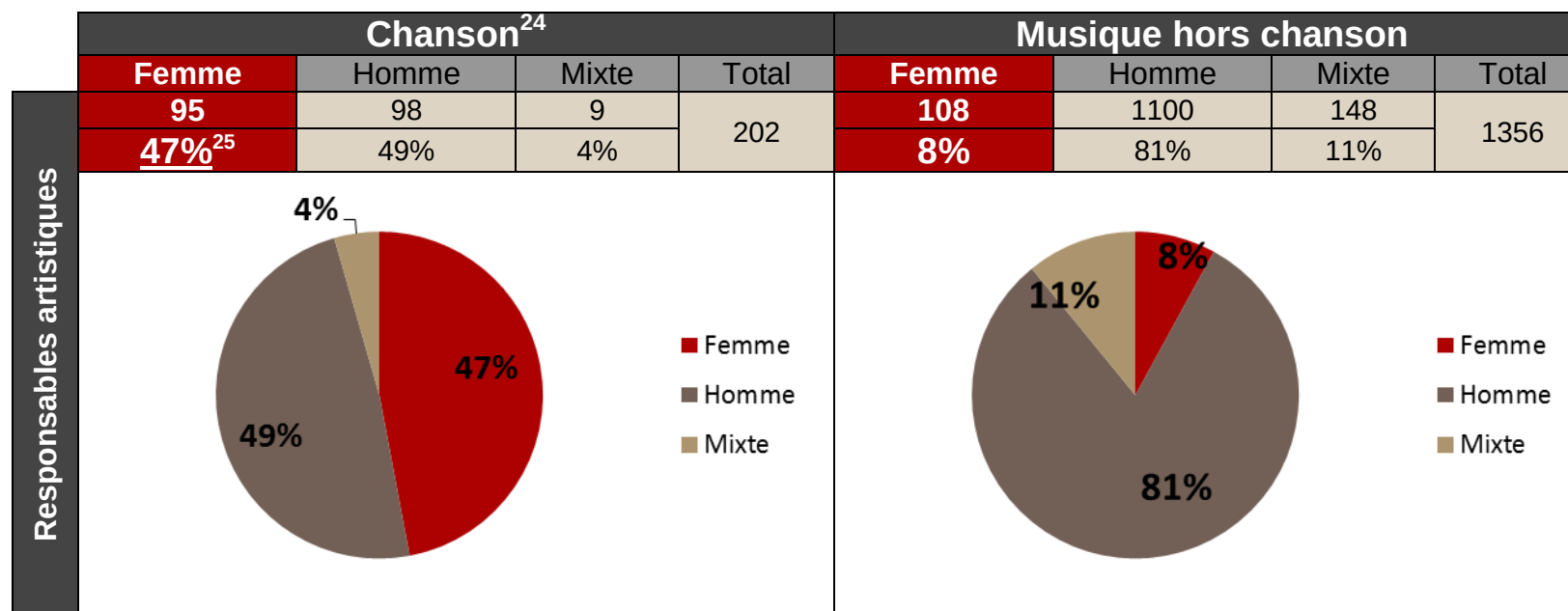
Qu'en est-il cependant des autrices et compositrices contemporaines ? Sont-elles plus reconnues par le passé ? Dans quels réseaux sont-elles diffusées ?

2. Festivals

	Spectacles de théâtre				Spectacles de danse				Spectacles de cirque				Spectacles de musique				
	F	H	M	Total	F	H	M	Total	F	H	M	Total	F	H	M	NC	Total
Responsables artistiques	23	56	11	90	9	9	2	20	3	9	5	17	90	606	90	0	786
	26%	62%	12%		45% ²³	45%	10%		18%	53%	29%		12%	77%	11%	0%	
Auteurs/Autrices	22	56	12	90	9	9	2	20	3	9	5	17	82	601	86	17	786
	25%	62%	13%		45%	45%	10%		18%	53%	29%		10%	77%	11%	2%	

²³ La part de chorégraphes et metteuses en scène de théâtre et de cirque programmées est cependant à analyser au regard des valeurs absolues. 20 ou 90 spectacles ne sont peut-être pas assez représentatifs en comparaison au nombre de spectacles de musique.

3. Focus sur les responsables artistiques de spectacles musicaux (tous lieux confondus)



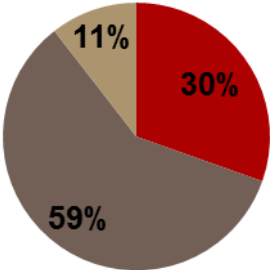
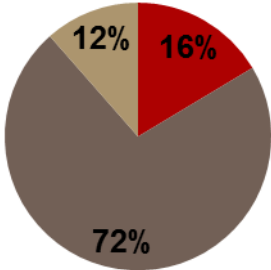
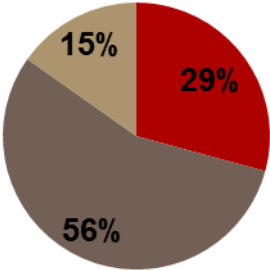
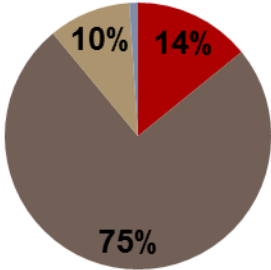
Constat

La part des femmes en chanson est plus élevée qu'en musique hors chanson. Les femmes ne sont pourtant pas absentes des groupes de musique. Elles y sont souvent les chanteuses. Un travail reste à faire sur les rapports de sexe dans les musiques actuelles : quelle est la représentation de la femme dans ces milieux ? Les instruments sont-ils sexués ? Quelle représentation de la voix ? Quel fonctionnement des réseaux d'accompagnement et de diffusion ? Etc.

²⁴ Cf. Introduction page 15 sur ce que nous entendons par « chanson ».

²⁵ Clé de lecture : les lieux labellisés, intermédiaires et les festivals programment 47% de chanteuses sur la saison 2014-2015 mais 8% de musiciennes (instrumentistes solistes, musiciennes de groupes).

III. Part de femmes programmées : comparaison par type de public (tous lieux confondus)

Spectacles « Jeune public » ²⁶					Spectacles « Tous publics »				
Responsables artistiques	Femme	Homme	Mixte	Total	Femme	Homme	Mixte	NC	Total
	52	101	18	171	374	1641	262	0	2277
	30%	59%	11%		16%	72%	12%	0%	
									
Auteurs/Autrices	50	95	26	171	322	1704	227	24	2277
	29% ²⁷	56%	15%		14%	75%	10%	1%	
									

²⁶ Cf. page 15 ce que nous entendons par jeune public.

²⁷ Clé de lecture : 29% des spectacles « jeune public » ont été écrits par des femmes.

1^{er} constat : Il y a moins de femmes que d'hommes qui dirigent des spectacles « jeune public »

Dans l'imaginaire collectif, « le côté maternel » des femmes les cantonnerait davantage aux spectacles « jeune public ».

Il y a cependant moins de femmes que d'hommes à la tête des spectacles « jeune public » de notre échantillon. Le « jeune public » présenterait-il les mêmes inégalités que le « tous publics » ? La part des hommes dans le « jeune public » augmenterait-elle dans les structures et les compagnies « jeune public » les plus reconnues ?²⁸

Sur trois structures « Jeune Public » de la Région Bretagne, deux (la scène conventionnée « Très Tôt Théâtre » et le festival « Les Coquecigrues ») sont dirigées par des hommes. Très Tôt Théâtre programme 42% de femmes responsables artistiques en 2014-2015, les Coquecigrues 23%. La troisième, Lillico est dirigée par une femme et programme 40% de spectacles dirigés par des femmes.

²⁸ Collectif jeune public Nord Pas-de-Calais, « la lettre du collectif jeune public », septembre-novembre 2012. « *A première vue, le secteur jeune public serait majoritairement féminin, pourtant on observe les mêmes inégalités que dans le Théâtre tout public : les principaux festivals et lieux de diffusion jeune public sont dirigés par des hommes, les metteurs en scène les plus visibles sont des hommes, etc...* »

On remarquera toutefois que la part de femmes qui dirigent des spectacles « jeune public » est plus élevée que la part de femmes dirigeant des spectacles « tous publics » (c'est l'inverse pour les hommes), ce qui montre que le « jeune public » est plus ouvert aux femmes que ne l'est le « tous publics ».

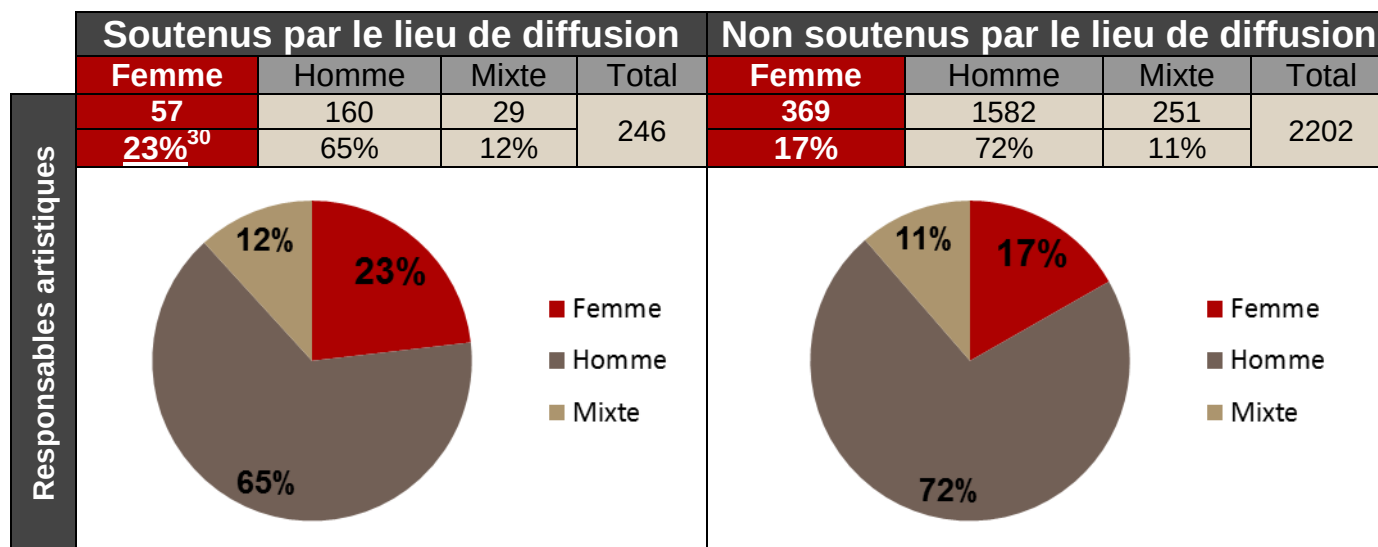
2^{ème} constat : Les femmes ont plus de chance d'être responsables artistiques de spectacles « jeune public » que les hommes

Dans notre échantillon, 12% des femmes²⁹ responsables artistiques dirigent des spectacles « jeune public » contre 6% des hommes responsables artistiques. Si les femmes demeurent minoritaires à la tête de spectacles « jeune public », elles ont cependant plus de chances de diriger des spectacles « jeune public ». Ce qui donne l'impression qu'il n'y a que des femmes dans le « jeune public ».

²⁹ 52 spectacles « jeune public » dirigés par des femmes sur 426 spectacles dirigés par des femmes en tout. 101 spectacles « jeune public » par des hommes sur 1742 spectacles dirigés par des hommes en tout. Les proportions doivent être mises en perspective avec les chiffres absolus et la situation de départ qui est inégalitaire.

IV. Part des femmes soutenues pour la production par les lieux de diffusion (co-productions, accueils en résidence)

Nous avons retenu comme spectacles soutenus pour la production, ceux pour lesquels, dans les plaquettes de saison, il est indiqué qu'ils ont été accueillis en résidence ou co-produits par le lieu de diffusion. Ainsi, si une création a été co-produite par plusieurs lieux de diffusion, chaque représentation (ou série) est comptée. Par exemple, le spectacle « Ravie » de Sandrine Roche a été programmé et co-produit par 4 lieux de diffusion et est donc compté 4 fois.



³⁰ Clé de lecture : 23% des spectacles soutenus financièrement par le lieu de diffusion sont dirigés par des femmes.

Constat : Les femmes sont en général moins programmées que les hommes et ont donc moins accès aux moyens de production. Cependant les femmes responsables artistiques ont plus de chances d'être soutenues par le lieu de diffusion que les hommes.

Les femmes responsables artistiques les plus soutenues par les structures intermédiaires sont généralement implantées en Bretagne et reconnues aux niveaux régional ou national : certaines sont programmées au moins deux fois dans le réseau des structures intermédiaires bretonnes (principalement les scènes de territoire) mais aussi dans les scènes labellisées et hors Bretagne.

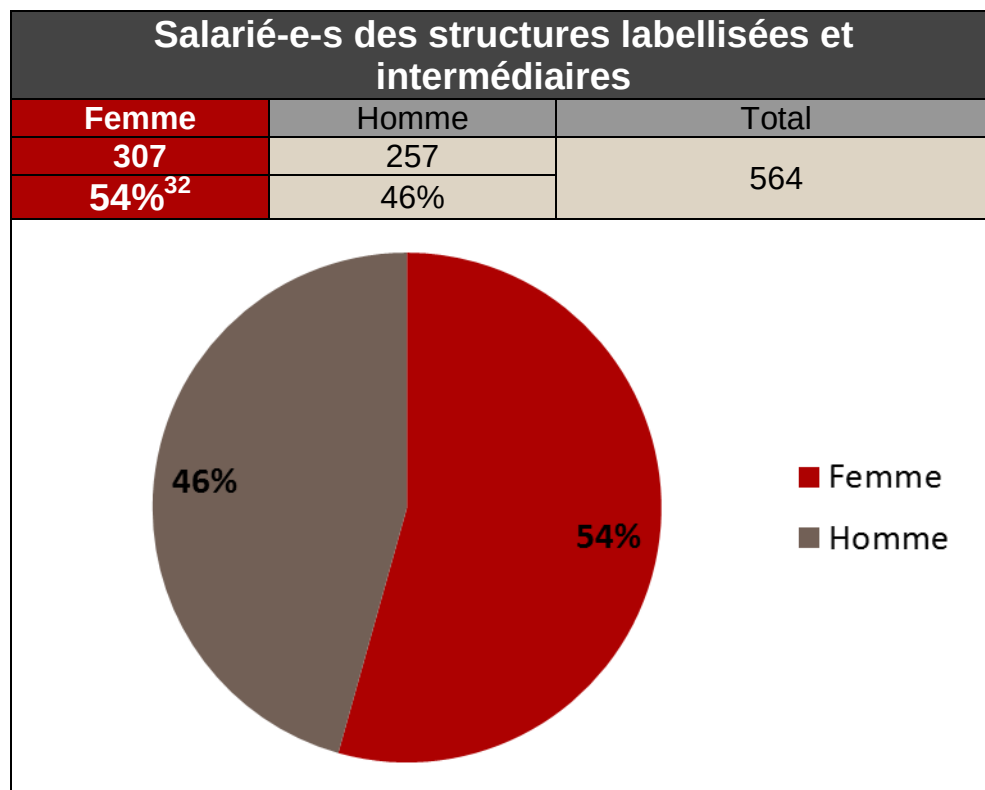
Les femmes soutenues par les structures labellisées sont davantage des artistes associées. On retrouve Christine Letailleur (associée au TNB), Madeleine Louarn (associée au CDDDB) et Marcela Santander Corvalan (associée au Quartz). On trouve également des artistes qui ont déjà été diffusées dans des lieux identifiés aux niveaux national et international (Anne Théron, Danya Hammoud, Mélanie Leray, Katie Mitchell etc.). Ce sont donc des femmes qui ont déjà acquis une certaine reconnaissance qui leur ouvre les portes de la co-production.

En musiques actuelles, les soutiens financiers (en particulier la co-production) sont moins fréquents. Or, la musique est très représentée dans l'échantillon et la part des musiciens l'est également, ce qui peut expliquer cet écart entre les hommes et les femmes du point de vue des moyens de production.

***Partie 2. La place des femmes dans les
postes de direction et les équipes
permanentes des structures de diffusion***

I. Répartition hommes/femmes dans les équipes permanentes des structures de diffusion

1. Les lieux labellisés et intermédiaires³¹

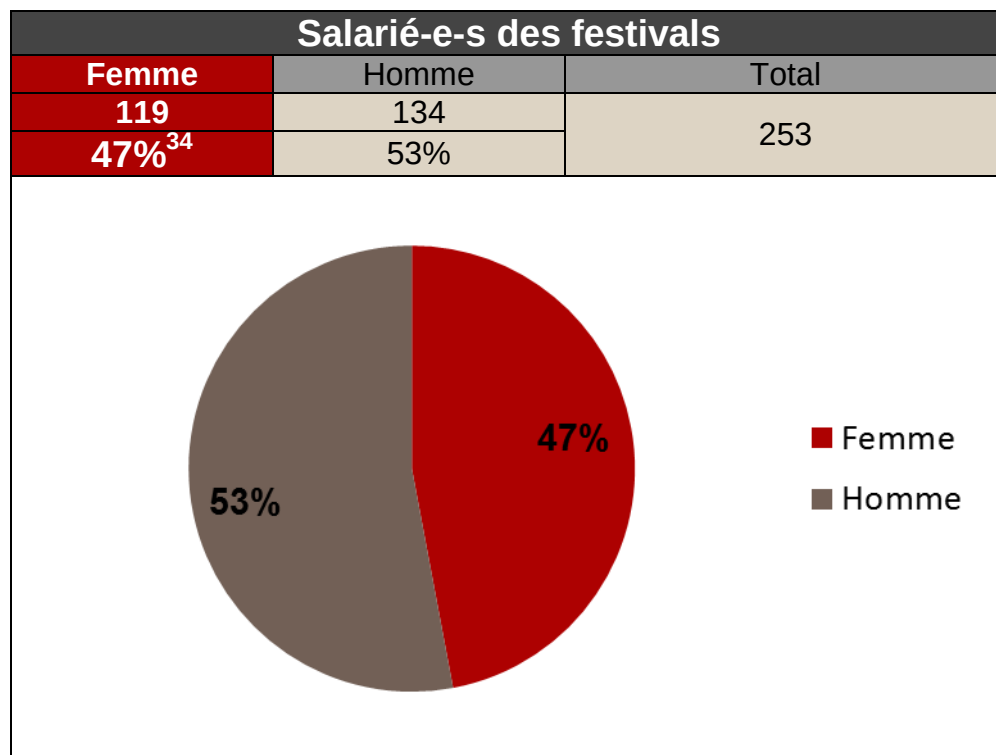


Ces résultats montrent que l'emploi permanent dans le spectacle vivant est assez féminisé. La répartition hommes/femmes au sein des différents corps de métiers (direction/programmation, administration/production, relations publiques/communication, accueil/billetterie, technique/entretien) est cependant contrastée conduisant à une sexuation des postes de travail.

³¹ Sur 46 structures labellisées et intermédiaires au lieu de 51 car pour 5 autres structures, nous n'avions pas accès aux organigrammes complets.

³² Clé de lecture : 54% des salariés des structures labellisées et intermédiaires sont des femmes.

2. Les festivals³³

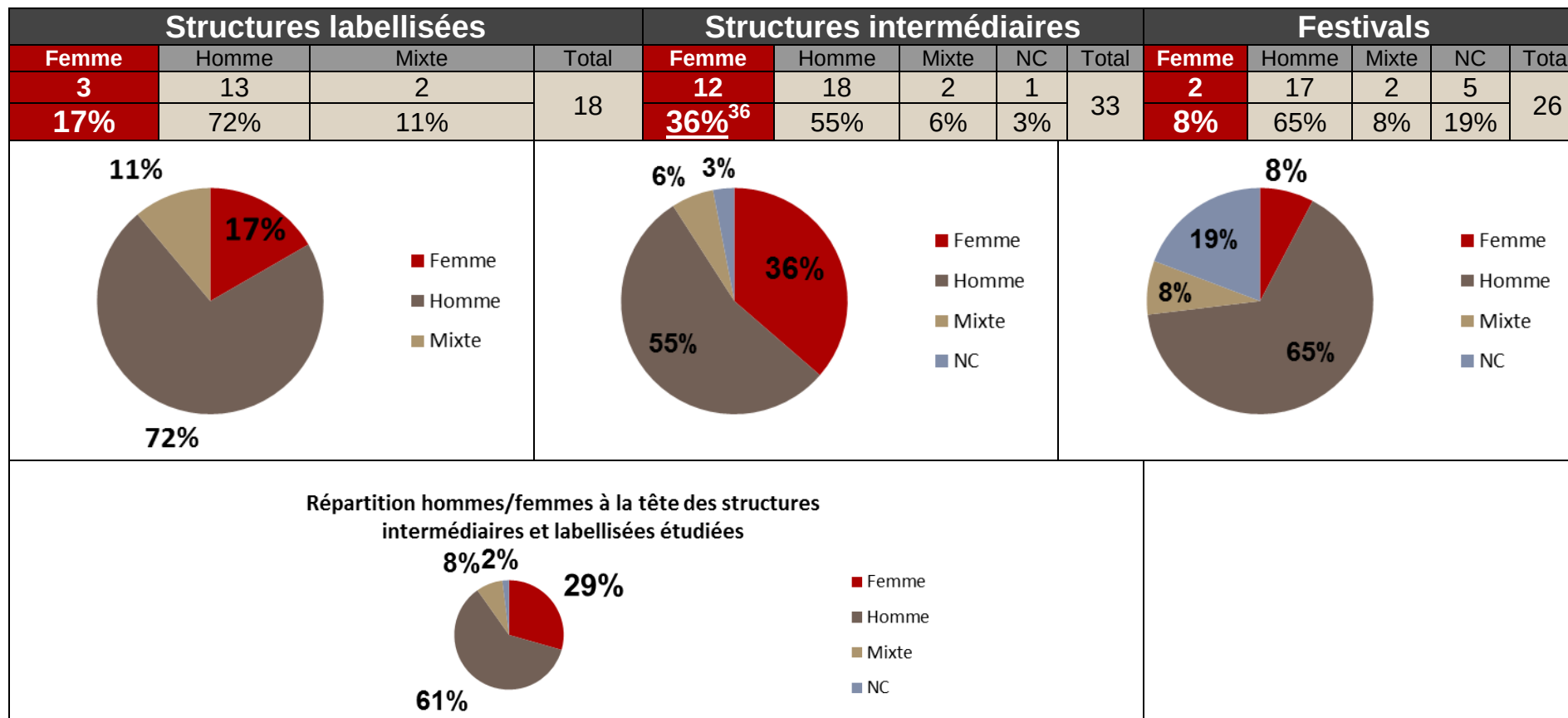


Ce graphique présente des résultats inversés aux précédents. Les hommes sont plus nombreux dans la gestion des festivals. Cela tient-il à la forte représentation des festivals de musique ? La même répartition se retrouve pour les 6 SMAC dans lesquelles travaillent 55% d'hommes (37) et 45% de femmes (30).

³³ Sur 14 festivals au lieu de 26 car pour 12 festivals, nous n'avions pas accès aux organigrammes complets.

³⁴ Clé de lecture : 47% des salariés des festivals sont des femmes.

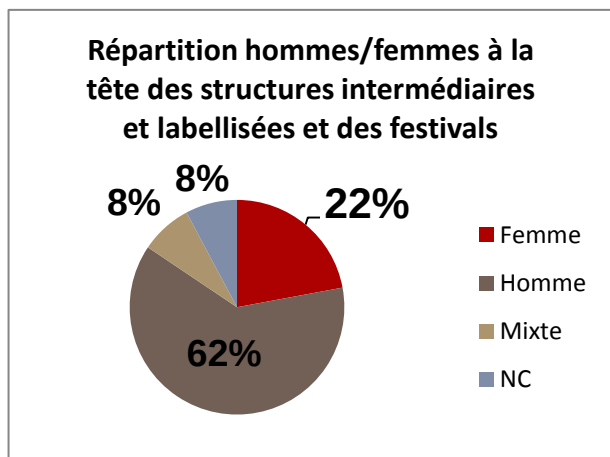
II. Part des femmes aux postes de direction : comparaison par type de structure³⁵



³⁵ Sur les 77 structures étudiées.

³⁶ Clé de lecture : 36% des directeurs de structures intermédiaires sont des femmes.

Graphique général



1^{er} constat : la part de directrices dans les structures intermédiaires est plus importante que dans les structures labellisées

Alors qu'il existe un « vivier », c'est-à-dire, environ 50% de femmes qui travaillent dans les structures de spectacle vivant, plus rares sont celles qui accèdent aux postes de direction. La culture n'échappe pas aux phénomènes qui s'observent dans l'entreprise et le secteur public où les femmes se retrouvent davantage dans les fonctions supports que dans les fonctions de direction.

Ici, la présence de directrices est inversement proportionnelle à la taille des structures. Ces résultats suscitent au moins trois questions à approfondir :

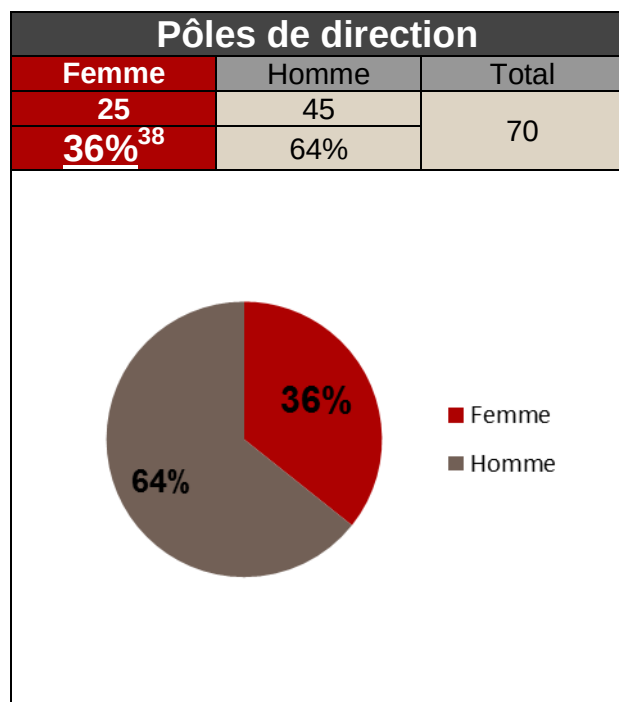
- La question du recrutement : Comment le recrutement s'effectue-t-il ? Fonctionne-t-il par cooptation, ce qui conduirait à la reproduction d'un milieu de directeurs ? Par ailleurs, les femmes sont-elles encore consciemment ou inconsciemment perçues comme moins compétentes pour gérer une structure ? Les femmes elles-mêmes ont-elles intériorisé cette image qu'on peut avoir d'elles et s'auto-censurent-elles plus facilement que les hommes sur des postes à responsabilités ?
- La question de la formation : Comment en vient-on à diriger une structure ? Les formations en administration du spectacle vivant, qui sont nombreuses et féminisées, préparent-elles et encouragent-elles les étudiant-e-s à cette possibilité de carrière ?
- La question plus globale de la socialisation des femmes : Gérer une structure culturelle est un travail à plein temps qui laisse peu de place à la vie de famille. Est-ce plus difficile pour une mère d'accéder à ces postes que pour un père, compte tenu de leur possible envie de maternité, des rôles qu'on attend d'elles et/ou qu'elles ont intériorisés, à savoir l'éducation des enfants et l'investissement dans la vie conjugale ?

2^{ème} constat : Malgré les constats sur la place des femmes en musique, les trois directrices de lieux labellisés sont des directrices de Scènes de Musiques Actuelles (SMAC)

III. Part des femmes dans les postes de gestion des structures de diffusion

1. Structures labellisées et intermédiaires

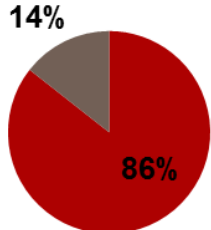
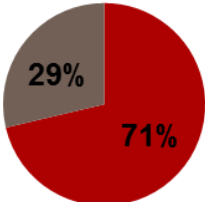
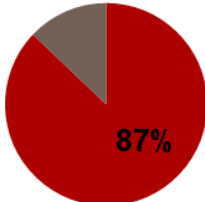
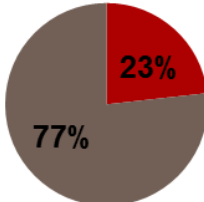
*Répartition par sexe dans les pôles de direction*³⁷



³⁷ Attention : sur 46 structures intermédiaires et labellisées

³⁸ Clé de lecture : Il y a 36% de femmes dans les pôles de direction des structures. Ces pôles sont composés des directeurs/directrices mais également des directeurs/directrices délégué-e-s, des secrétaires généraux, des programmeurs/programmatrices. Mais il y a 29% de femmes qui sont « vraiment » à la tête des structures.

Répartition par sexe dans les autres pôles de gestion³⁹

Pôle Administration/ Production			Pôle Relations Publiques/ Communication			Pôle Accueil/Billetterie			Pôle Technique/Entretien		
Femme	Homme	Total	Femme	Homme	Total	Femme	Homme	Total	Femme	Homme	Total
96	16	112	87	35	122	54	8	62	46	152	198
86%	14%		71%	29%		87%	13%		23%	77%	
 Femme Homme			 Femme Homme			 Femme Homme			 Femme Homme		

³⁹ Toujours sur 46 structures intermédiaires et labellisées.

1^{er} constat : Les femmes sont plus que majoritaires aux postes d'administration et de production

Alors qu'elles sont minoritaires dans les postes de direction, elles sont plus nombreuses dans les pôles de direction (programmatrice sous l'autorité d'un directeur, secrétaire générale, directrice déléguée etc.) et largement majoritaires dans les postes d'administration et de production. L'argument du « vivier » ne peut pas tenir ici. Les femmes semblent cantonnées aux postes de n°2. Comme il a pu être observé au niveau national mais aussi dans d'autres secteurs d'activité, il existerait un « plafond de verre »⁴⁰ ou « plancher collant » qui empêcherait aux femmes d'accéder aux postes les plus élevés alors même qu'ils ne leur sont plus interdits.

2^{ème} constat : Une répartition sexuée des tâches qui perdure

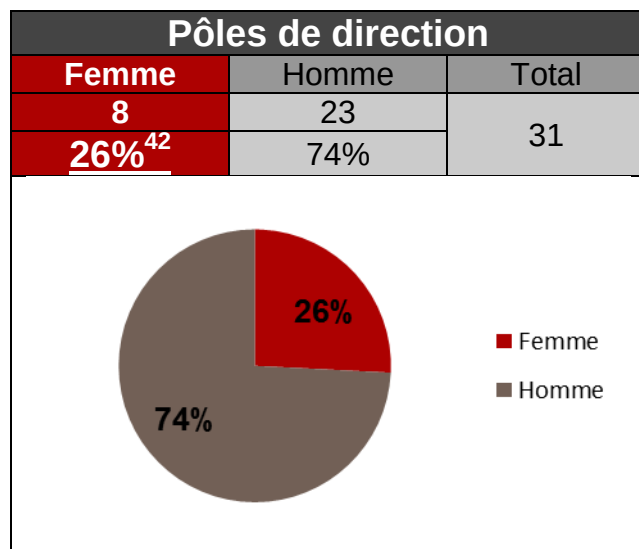
Aux femmes, l'accueil et les relations avec les publics. Aux hommes, la technique. La présence des femmes en « Technique » est même survalorisée car la « technique » comprend « l'entretien » dans lequel travaillent plus majoritairement les femmes que les hommes. Cette différenciation s'explique en partie au niveau des

formations. Les filles sont surreprésentées dans les sciences humaines, les filières « communication » et « médiation culturelle ». Les filières techniques les attirent moins, du fait notamment de la socialisation différenciée entre les filles et les garçons et les représentations attachées respectivement au féminin et au masculin.

⁴⁰ En anglais : « glass ceiling ». L'expression est née aux Etats-Unis à la fin des années 70.

2. Festivals

Répartition par sexe dans les pôles de direction⁴¹

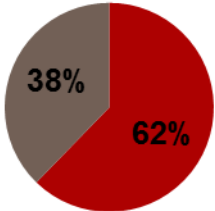
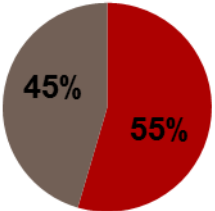
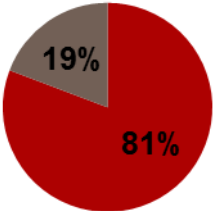
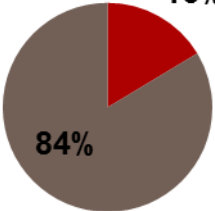


Constat

Il y a donc 26% de femmes dans les pôles de direction des festivals. En revanche, il n'y en a que 9% à la tête de festivals.

⁴¹ Sur 14 festivals

Répartition par sexe dans les autres pôles⁴³

Pôle Administration/ Production			Pôle Relations Publiques/ Communication			Pôle Accueil/Billetterie			Pôle Technique/Entretien		
Femme	Homme	Total	Femme	Homme	Total	Femme	Homme	Total	Femme	Homme	Total
33	20	53	48	40	88	21	5	26	9	46	55
62% ⁴⁴	38%		55%	45%		81%	19%		16%	84%	
											

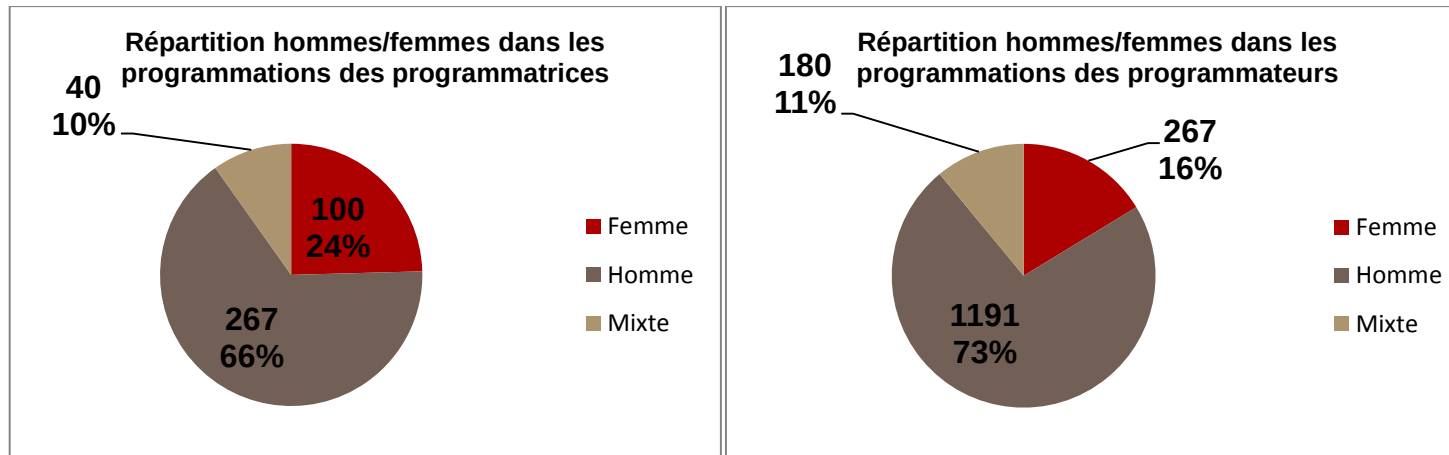
Constat

Les mêmes constats peuvent s'appliquer aux organigrammes des festivals, à ceci près que les hommes sont plus nombreux dans leur organisation et se retrouvent donc plus fréquemment dans des postes de médiation, communication et production.

⁴³ Sur 14 festivals

⁴⁴ Clé de lecture : Dans les festivals, il y a 62% d'administratrices et de chargées de production.

IV. Part de femmes programmées selon le sexe du programmeur (tous lieux confondus)



Constat

La part de femmes programmées par des femmes est plus importante que celle programmées par des hommes. Les programmatrices seraient-elles plus sensibles aux créations portées par des femmes ? Leur choix est-il consciemment ou inconsciemment influencé par un esprit de « solidarité féminine » ? Il faut cependant nuancer cette hypothèse dans la mesure où les programmatrices se retrouvent principalement dans les structures intermédiaires où la part de femmes artistes est elle-même plus importante. Qui alors, de la taille de la structure, ou du sexe de programmeur joue davantage dans la programmation de femmes artistes ?

Propositions

I. Enquêtes

1. Comprendre les parcours

Rencontrer un certain nombre d'hommes et de femmes artistes plus ou moins reconnus pour recueillir leur parcours scolaire, de vie, professionnel et essayer de comprendre en quoi être une femme artiste est plus difficile.

Travailler sur les parcours des directeurs de structures de diffusion pour comprendre les codes, les compétences qu'il s'agit de mettre en œuvre pour parvenir à ces postes.

2. Comprendre les pratiques de programmation

Rencontrer les programmeurs pour comprendre leurs choix de programmation au-delà du jugement de goût (j'ai trouvé que tel artiste avait du talent) : quelles sont leurs ressources temporelles, matérielles, organisationnelles au sein de leurs structures ? Où choisissent-ils les artistes qu'ils vont aller voir dans le but éventuellement de les programmer ? Dans quels réseaux sont-ils ? Que lisent-ils ?

3. Suivre l'avenir des diplômés

Mesurer la répartition filles/garçons chez les diplômés (et pas seulement dans les écoles en général).

Retrouver certains diplômés (femmes et hommes) de l'école du TNB, du Conservatoire de Rennes, de la licence Arts du Spectacle à Rennes 2 et du Master Management du Spectacle Vivant à Brest, ce qui est une entreprise assez difficile et qui demande de travailler avec les écoles.

4. Analyser l'allocation des moyens de production

Mesurer le coût moyen de spectacles de femmes sur un panel représentatif et le comparer à celui des spectacles d'hommes.

Mesurer la répartition des moyens de production des lieux et des subventions entre les hommes et les femmes.

5. Mesurer le « vivier »

Le « vivier » est un argument récurrent des programmeurs pour expliquer l'inégalité entre femmes et hommes. Pour cela, il serait intéressant de calculer le nombre de compagnies dirigées artistiquement par un homme et celles dirigées artistiquement par une femme en Bretagne.

Pour cela, il faudrait travailler avec les institutions qui reçoivent des dossiers de subvention de compagnies (les communes, les EPCI, les départements, les régions). Il faudrait également travailler avec les structures de diffusion, petites et grandes, sur les compagnies régionales programmées.

Cela permettrait de créer un répertoire sur ce qui existe en Bretagne, de tester l'hypothèse selon laquelle il y a moins de femmes que d'hommes artistes et de voir où se situent les femmes (où diffusent-elles, quels niveaux de reconnaissance ont-elles) et de comprendre pourquoi, en fonction de leur parcours professionnel notamment.

II. Actions

1. Mettre en place un partenariat avec les structures

Rencontrer les lieux de diffusion pour échanger sur l'étude, leurs pratiques de programmation et réfléchir à des solutions ensemble (par exemple la mise en place d'une saison égalité).

2. Agir sur la formation

Rencontrer des responsables de formation pour les sensibiliser à l'avenir de leurs diplômé(e)s : module sur la place de la femme dans l'histoire de l'art, dans les milieux artistiques et culturels, à partir de l'enquête sur les parcours de directeurs, mieux les préparer aux formations et parcours qu'ils pourraient suivre pour arriver à de tels postes

3. Organiser des conférences

Mettre en place des conférences pour réfléchir ensemble sur art et culture, travailler la communication sur ces conférences (par exemple avec les lieux pour sensibiliser le public à la question). Il y a des chercheurs qui s'intéressent à la thématique « art et genre » qui pourraient être sollicités sur des questions sur la reconnaissance des femmes selon les disciplines artistiques (Hélène Marquié et Emmanuel Sorignet sur la danse, Marie Buscatto et Hyacinthe Ravet sur la musique, Marine Cordier sur les auteurs). Il existe également un DU Genres à l'Université Rennes 2 auprès duquel HF Bretagne pourrait se rapprocher pour trouver des chercheurs ou des doctorants.

4. Travailler sur les représentations

Mettre en place une réflexion sur les photographies de spectacles et d'artistes dans les plaquettes de programmation.

Annexes : Liste et chiffres récoltés sur les programmations des structures

I. Liste des structures

Scène labellisée	CDN	<i>Théâtre National de Bretagne – Rennes</i>
Scène labellisée	CDN	<i>Théâtre de Lorient – Lorient</i>
Scène labellisée	SN	<i>Le Quartz – Brest</i>
Scène labellisée	SN	<i>La Passerelle - Saint-Brieuc</i>
Scène labellisée	SN	<i>Théâtre de Cornouailles – Quimper</i>
Scène labellisée	SC	<i>Théâtre Anne de Bretagne – Vannes</i>
Scène labellisée	SC	<i>Le Triangle – Rennes</i>
Scène labellisée	SC	<i>Très Tôt Théâtre – Quimper</i>
Scène labellisée	PNAC	<i>Le Carré Magique – Lannion</i>
Scène labellisée	PNAR	<i>Le Fourneau – Brest</i>
Scène labellisée	CCN	<i>Le Musée de la Danse – Rennes</i>
Scène labellisée	Opéra	<i>Opéra de Rennes – Rennes</i>
Scène labellisée	SMAC	<i>La Citrouille - Saint-Brieuc</i>
Scène labellisée	SMAC	<i>Penn Ar Jazz – Brest</i>
Scène labellisée	SMAC	<i>Café Cabaret Run Ar Puñs – Châteaulin</i>
Scène labellisée	SMAC	<i>Musiques d'Aujourd'hui en Pays de Lorient (MAPL), Le Manège</i>
Scène labellisée	SMAC	<i>Antipode (projet SMAC d'agglomération rennaise) – Rennes</i>
Scène labellisée	SMAC	<i>ATM (projet SMAC d'agglomération rennaise) – Rennes</i>
Scène de territoire		<i>Théâtre du Champ au Roy – Guingamp</i>
Scène de territoire		<i>Le Canal, Théâtre de Redon – Redon</i>
Scène de territoire		<i>Le Quai des Rêves – Lamballe</i>
Scène de territoire		<i>L'Archipel – Fouesnant</i>

Scène de territoire		<i>Le Family – Landerneau</i>
Scène de territoire		<i>Le Théâtre du Pays de Morlaix – Morlaix</i>
Scène de territoire		<i>Le Grand Logis – Bruz</i>
Scène de territoire		<i>Lillico – Rennes</i>
Scène de territoire		<i>L'Intervalle - Noyal-sur-Vilaine</i>
Scène de territoire		<i>Le Théâtre de Poche – Hédé</i>
Scène de territoire		<i>Centre Culturel Athéna – Auray</i>
Scène de territoire		<i>La Lucarne – Arradon</i>
Scène de territoire		<i>Le Strapontin - Pont Scorff</i>
Scène de territoire		<i>TRIO...S - Inzinzac-Lochrist</i>
Scène de territoire		<i>Amzer Nevez – Ploemeur</i>
Scène de territoire		<i>L'Estran – Guidel</i>
Scène de territoire		<i>Espace Culturel l'Hermine – Sarzeau</i>
Lieu intermédiaire		<i>L'Aire Libre - St Jacques de la Lande</i>
Lieu intermédiaire		<i>La Grande Boutique/Le Plancher – Langonnet</i>
Lieu intermédiaire		<i>Le Coquelicot, le jazz et la java – Fougères</i>
Lieu intermédiaire		<i>4 Ass et plus</i>
Lieu intermédiaire		<i>MJC Bréquigny – Rennes</i>
Festival		<i>Rock Tympan</i>
Lieu intermédiaire		<i>MJC Théâtre La Paillette – Rennes</i>
Lieu intermédiaire		<i>Polarités – Quimper</i>
Lieu intermédiaire		<i>La Carène – Brest</i>
Lieu intermédiaire		<i>Office Municipal Culturel – Loudéac</i>
Lieu intermédiaire		<i>Syndicat Mixte du Pays de Pontivy</i>
Festival		<i>REMA / Festival de Lanvellec</i>

Lieu intermédiaire		<i>La Péniche Spectacle – Rennes</i>
Lieu intermédiaire		<i>Maison du Théâtre – Brest</i>
Lieu intermédiaire		<i>CC Jacques Duhamel – Vitré</i>
Lieu intermédiaire		<i>Le Carré - Cesson Sévigné</i>
Lieu intermédiaire		<i>Le Pôle Sud - Chartres de Bretagne</i>
Lieu intermédiaire		<i>Espace du Roudour - St Martin-des-Champs</i>
Collectif des festivals		<i>Les Rencontres Transmusicales de Rennes</i>
Collectif des festivals		<i>Le festival Interceltique de Lorient</i>
Collectif des festivals		<i>Quartiers d'été à Rennes</i>
Collectif des festivals		<i>Les Vieilles Charrues de Carhaix</i>
Collectif des festivals		<i>Astropolis à Brest</i>
Collectif des festivals		<i>Les Bordées de Cancale</i>
Collectif des festivals		<i>Le festival du Bout du Monde à Crozon</i>
Collectif des festivals		<i>Le festival Fisel à Rostrenen</i>
Collectif des festivals		<i>Le Grand Soufflet en Ile-et-Vilaine</i>
Collectif des festivals		<i>Le festival Panoramas à Morlaix</i>
Collectif des festivals		<i>Rock'n Solex à Rennes</i>
Collectif des festivals		<i>Les Tombées de la Nuit à Rennes</i>
Collectif des festivals		<i>Au Pont du Rock à Malestroit</i>
Collectif des festivals		<i>La Gallésie en Fête à Monterfil</i>
Collectif des festivals		<i>Le Festival de Cornouaille à Quimper</i>
Collectif des festivals		<i>Le Festival Mythos à Rennes</i>
Collectif des festivals		<i>Les Fêtes maritimes de Douarnenez</i>
Collectif des festivals		<i>Les Coquecigrues en Bretagne</i>
Collectif des festivals		<i>Le festival Kann al Loar à Landerneau</i>

Collectif des festivals		<i>Le festival Bonus à Hédé</i>
Collectif des festivals		<i>Le festival de Buguelès à Penvénan</i>
Collectif des festivals		<i>Yaouank à Rennes</i>
Collectif des festivals		<i>Mettre en Scène à Rennes</i>
Festival		<i>Artrock à Saint-Brieuc</i>

II. Chiffres récoltés à partir des programmations de chaque structure

Les chiffres qui suivent doivent être analysés au regard du nombre de spectacles par structure.

Le nombre de spectacles peut légèrement différer de ce qui est annoncé dans les plaquettes. Nous rappelons que les spectacles amateurs, les projections de films, les spectacles d'écoles, les installations, les conférences, les expositions, les lectures ne sont pas pris en compte comme spectacles.

En outre, particulièrement en musique, nous n'avons pas pu, par manque d'information, définir qui a dirigé et écrit le spectacle. Nous avons choisi de ne pas prendre en compte ces spectacles.

Quoiqu'il en soit, la part de femmes, d'hommes et d'équipes mixtes a toujours été calculée en fonction du nombre de spectacles que nous avons déterminé.

Structures labels	Femme Artiste	Homme Artiste	Equipe mixte	Total Artistes Femme & Mixte	Directeur/Directrice	Nombre de spectacles programmés pris en compte	Non pris en compte	Saison
<i>ATM - Ubu</i>	19%	81%	0%	19%	Mixte	36		2014-2015
<i>La Citrouille</i>	11%	89%	0%	11%	Femme	28		Sept-Déc 2014
<i>La Passerelle</i>	22%	69%	9%	31%	Homme	45	Funny Games, M Le Maudit	2014-2015
<i>L'Antipode</i>	12%	82%	6%	18%	Homme	51		Sept-Déc 2014
<i>Le Carré Magique</i>	21%	70%	9%	30%	Homme	33	Temps de poèmes	2014-2015
<i>Le Fourneau</i>	15%	53%	32%	47%	Mixte	62		2014-2015
<i>Le Manège</i>	8%	84%	8%	16%	Femme	37		Sept-Déc 2014
<i>Le Musée de la Danse</i>	50%	50%	0%	50%	Homme	6		Sept-Nov 2014

<i>Le Quartz</i>	14%	81%	6%	19%	Homme	72	Loin des yeux, festival de films, altaï Khangai, badke, kathakali, katlehong cabaret	2014-2015
<i>Le Théâtre de Lorient</i>	20%	76%	4%	24%	Homme	49		2014-2015
<i>Le Triangle</i>	28%	50%	22%	50%	Homme	18	Littérature, Assaï	2014-2015
<i>Opéra</i>	25%	67%	8%	33%	Homme	24	Classiques à 4€	2014-2015
<i>Pen Ar Jazz</i>	12%	81%	8%	19%	Femme	26	<u>Pris en compte</u> : Atlantique Jazz Festival	2014
<i>Run Ar Puns</i>	0%	90%	10%	10%	Homme	21		Sept-Déc 2014
<i>Théâtre Anne de Bretagne</i>	17%	72%	11%	28%	Homme	53	<u>Pris en compte</u> : carte blanche à C. Diverres	2014-2015
<i>Théâtre de Cornouaille</i>	14%	79%	7%	21%	Homme	70	Histoire de la danse	2014-2015

<i>TNB</i>	15%	72%	13%	28%	Homme	46	Pris en compte : musiques	2014- 2015
<i>Très Tôt Théâtre</i>	42%	50%	8%	50%	Homme	24		2014- 2015

Festival	Femme Artiste	Homme Artiste	Equipe mixte	Total Artistes Femme & Mixte	Directeur/Directrice	Nombre de spectacles programmés pris en compte	Non pris en compte	Saison
<i>Artrock</i>	11%	75%	14%	25%	Homme	36		2014
<i>Astropolis</i>	6%	92%	2%	8%	Homme	48		2014
<i>Au pont du Rock</i>	5%	90%	5%	10%	NC	21		2014
<i>Festival Bonus</i>	15%	80%	5%	20%	Mixte	20		2014
<i>Festival de Bugueles</i>	17%	83%	0%	17%	NC	6		2014
<i>Festival de Cornouaille</i>	16%	69%	15%	31%	Homme	55		2014
<i>Festival de Douarnenez</i>	17%	69%	14%	31%	Homme	35		2014
<i>Festival de Lanvellec</i>	9%	82%	9%	18%	Femme	11		2014
<i>Festival du bout du monde</i>	17%	71%	11%	29%	Homme	35		2014
<i>Festival Interceltique de Lorient</i>	10%	73%	17%	27%	Homme	101		2014
<i>Festival Mythos</i>	23%	63%	13%	37%	Homme	52		2014
<i>Fisel</i>	15%	68%	18%	32%	NC	34		2014
<i>Kann Al Loar</i>	14%	71%	14%	29%	NC	28		2014
<i>La Gallésie en fête</i>	24%	59%	18%	41%	Femme	17	Concours, jeux, ateliers	2014
<i>La Route du Rock</i>	13%	74%	13%	26%	Homme	47		2014
<i>Le Grand Soufflet</i>	17%	67%	17%	33%	Homme	36		2014

<i>Les Bordées</i>	21%	64%	14%	36%	Homme	14	Scènes ouvertes. <u>Pris en compte</u> : artistes de la prog officielle	2014
<i>Les Coquecigrues</i>	23%	63%	13%	37%	Homme	30		2014
<i>Les Tombées de la Nuit</i>	15%	62%	23%	38%	Homme	39		2014
<i>Les Transmusicales</i>	12%	79%	9%	21%	Mixte	99		2014
<i>Les Vieilles Charrues</i>	11%	85%	5%	15%	Homme	66		2014
<i>Mettre en Scène</i>	35%	53%	12%	47%	Homme	17	Digest	2014
<i>Panoramas</i>	5%	95%	0%	5%	Homme	41		2014
<i>Quartiers d'été</i>	25%	69%	6%	31%	Homme	16	<u>Pris en compte</u> : prog soirée musique + village des artistes	2014
<i>Rock n Solex</i>	8%	92%	0%	8%	NC	12		2014
<i>Yaouank</i>	5%	75%	20%	25%	Homme	44		2014

Lieu intermédiaire	Femme Artiste	Homme Artiste	Equipe mixte	Total Artistes Femme & Mixte	Directeur/Directrice	Nombre de spectacles programmés pris en compte	Non pris en compte	Saison
4ASS'	20%	67%	13%	33%	NC	30	Théâtre d'impro, théâtre amateur	Sept-Déc 2014
<i>Amzer Nevez</i>	10%	80%	10%	20%	Homme	10		2014-2015
<i>CC Jacques Duhamel</i>	30%	63%	7%	37%	Homme	46		2014-2015
<i>Espace Athéna</i>	32%	60%	8%	40%	Homme	25	Festival Méliscènes	2014-2015
<i>La Carène</i>	7%	80%	14%	20%	Homme	44		2014-2015
<i>La Grande Boutique/Le Plancher</i>	13%	78%	9%	22%	Homme	23		Sept-Déc 2014
<i>La Lucarne</i>	16%	60%	24%	40%	Femme	25		2014-2015
<i>La Paillette</i>	50%	25%	25%	75%	Femme	12	Les Envolées	2014-2015
<i>La Péniche Spectacle</i>	18%	50%	32%	50%	Homme	22	Lectures, reportages	2014-2015
<i>L'Aire libre</i>	22%	67%	11%	33%	Mixte	18	Ali Baba, les musiques électroniques	2014-2015

<i>L'Archipel</i>	12%	88%	0%	12%	Homme	33		2014-2015
<i>L'Atelier Culturel</i>	13%	74%	13%	26%	Homme	23		2014-2015
<i>Le Canal</i>	19%	68%	13%	32%	Femme	31	Casrolparc	2014-2015
<i>Le Carré Sévigné</i>	43%	50%	7%	50%	Femme	42		2014-2015
<i>Le Coquelicot</i>	18%	82%	0%	18%	Homme	11		Sept-déc 2014
<i>Le Grand Logis</i>	36%	48%	16%	52%	Homme	25	Cinéma, Générations Musique	2014-2015
<i>Le Roudour</i>	10%	85%	5%	15%	Homme	20		2014-2015
<i>Le Strapontin</i>	0%	88%	13%	13%	Femme	16		2014-2015
<i>L'Estran</i>	13%	66%	22%	34%	Homme	32		2014-2015
<i>L'Hermine</i>	25%	61%	14%	39%	Femme	28	Les Pas dans les pas, regard sur la GB, 1ères parties	2014-2015
<i>Lillico</i>	40%	20%	40%	80%	Femme	5	Exposition interactive Sococoon, Chuchoterie	2014-2015

<i>L'Intervalle</i>	36%	50%	14%	50%	Femme	14	Le bal des Variétistes, stages, match d'impro, théâtre amateur, soirée secrète	2014-2015
<i>Maison du Théâtre</i>	40%	45%	15%	55%	Femme	20		2014-2015
<i>MJC Béquigny</i>	8%	88%	4%	12%	Femme	26	<u>Pris en Compte</u> : Jazz à l'Ouest	2014
<i>OMC Loudéac</i>	38%	50%	12%	50%	Homme	26	Breizilou	2014-2015
<i>Polarités</i>	9%	82%	9%	18%	Homme	11	<u>Pris en compte</u> : les Hivernautes 2014	2014
<i>Pôle Sud</i>	39%	44%	17%	56%	Homme	36	Scènes d'automne, déjeuners sur scène, sococoon, festival du film et du voyage	2014-2015
<i>Quai des Rêves</i>	31%	62%	8%	38%	Homme	26		2014-

								2015
SCOT Pontivy	19%	81%	0%	19%	Femme	16	<u>Pris en compte</u> : Mil Tamm	2014
Théâtre de Poche	20%	67%	13%	33%	Mixte	15	Installation, Culture hors sol, Productions maison	2014-2015
Théâtre du Champ au Roy	20%	65%	15%	35%	Femme	20	Photographies, illustrations	2014-2015
Théâtre du Pays de Morlaix	17%	75%	8%	25%	Homme	24	Contes sur un plateau, komedienn mil luiet, la petite fille aux allumettes	2014-2015
Trio...s	16%	63%	22%	38%	Homme	32		2014-2015

III. Chiffres récoltés sur la part d'autrices dans les programmations

Structure	Autrices	Auteurs	Auteurs mixtes	NC	Total Femmes & Mixte
<i>4ASS'</i>	17%	73%	10%	0%	27%
<i>Amzer Nevez</i>	10%	80%	10%	0%	20%
<i>Artrock</i>	11%	72%	17%	0%	28%
<i>Astropolis</i>	6%	92%	2%	0%	8%
<i>Au pont du Rock</i>	5%	90%	5%	0%	10%
<i>CC Jacques Duhamel / Vitré</i>	22%	67%	9%	2%	30%
<i>Espace Athéna</i>	28%	64%	4%	4%	32%
<i>Festival Bonus</i>	15%	80%	5%	0%	20%
<i>Festival de Bugueles</i>	17%	83%	0%	0%	17%
<i>Festival de Cornouaille</i>	16%	69%	15%	0%	31%
<i>Festival de Douarnenez</i>	9%	69%	14%	9%	23%
<i>Festival de Lanvellec</i>	9%	91%	0%	0%	9%
<i>Festival Interceltique de Lorient</i>	10%	73%	16%	1%	26%
<i>Festival Mythos</i>	23%	65%	12%	0%	35%
<i>Fisel</i>	15%	68%	18%	0%	32%
<i>Kann Al Loar</i>	7%	68%	18%	7%	25%
<i>La Carène</i>	7%	82%	11%	0%	18%
<i>La Citrouille</i>	11%	89%	0%	0%	11%
<i>La Gallésie en fête</i>	29%	53%	12%	6%	41%
<i>La Grande Boutique</i>	13%	78%	4%	4%	17%

<i>La lucarne</i>	4%	84%	12%	0%	16%
<i>La Paillette</i>	33%	50%	17%	0%	50%
<i>La Passerelle</i>	13%	73%	11%	2%	24%
<i>La Péniche Spectacle</i>	27%	55%	18%	0%	45%
<i>La Route du Rock</i>	13%	74%	13%	0%	26%
<i>L'Aire libre</i>	33%	61%	6%	0%	39%
<i>L'Antipode</i>	12%	82%	6%	0%	18%
<i>L'Archipel</i>	9%	88%	3%	0%	12%
<i>L'Atelier Culturel</i>	9%	78%	13%	0%	22%
<i>Le Canal</i>	19%	71%	10%	0%	29%
<i>Le Carré</i>	33%	52%	14%	0%	48%
<i>Le Carré Magique</i>	24%	64%	12%	0%	36%
<i>Le Coquelicot</i>	18%	82%	0%	0%	18%
<i>Le Festival du bout du monde</i>	17%	71%	11%	0%	29%
<i>Le Fourneau</i>	16%	58%	26%	0%	42%
<i>Le Grand Logis</i>	20%	64%	16%	0%	36%
<i>Le Grand Soufflet</i>	17%	67%	17%	0%	33%
<i>Le Manège</i>	8%	86%	5%	0%	14%
<i>Le Musée de la Danse</i>	50%	50%	0%	0%	50%
<i>Le Quartz</i>	17%	81%	3%	0%	19%
<i>Le Roudour</i>	15%	85%	0%	0%	15%
<i>Le Strapontin</i>	13%	81%	6%	0%	19%
<i>Le Théâtre de Lorient</i>	14%	82%	4%	0%	18%
<i>Le Triangle</i>	33%	44%	22%	0%	56%
<i>Les Bordées</i>	0%	29%	0%	71%	0%

<i>Les Coquecigrues</i>	23%	63%	13%	0%	37%
<i>Les Tombées de la Nuit</i>	13%	62%	26%	0%	38%
<i>Les Transmusicales</i>	11%	80%	9%	0%	20%
<i>Les Vieilles Charrues</i>	11%	85%	5%	0%	15%
<i>L'Estran</i>	6%	81%	13%	0%	19%
<i>L'Hermine</i>	18%	71%	11%	0%	29%
<i>Lillico</i>	40%	0%	60%	0%	100%
<i>L'Intervalle</i>	29%	57%	14%	0%	43%
<i>L'Ubu</i>	19%	81%	0%	0%	19%
<i>Maison du Théâtre</i>	35%	45%	20%	0%	55%
<i>Mettre en Scène</i>	35%	59%	6%	0%	41%
<i>MJC Béquigny</i>	8%	88%	4%	0%	12%
<i>OMC Loudéac</i>	35%	58%	8%	0%	42%
<i>Opéra</i>	4%	88%	0%	8%	4%
<i>Panoramas</i>	5%	95%	0%	0%	5%
<i>Pen Ar Jazz</i>	8%	85%	8%	0%	15%
<i>Polarités</i>	9%	82%	9%	0%	18%
<i>Pôle Sud</i>	33%	53%	14%	0%	47%
<i>Quai des Rêves</i>	27%	54%	19%	0%	46%
<i>Quartiers d'été</i>	25%	69%	6%	0%	31%
<i>Rock n Solex</i>	8%	92%	0%	0%	8%
<i>Run Ar Puns</i>	0%	90%	10%	0%	10%
<i>SCOT Pontivy</i>	19%	81%	0%	0%	19%
<i>Théâtre Anne de Bretagne</i>	17%	74%	9%	0%	26%
<i>Théâtre de Cornouailles</i>	7%	87%	4%	1%	11%

<i>Théâtre de Poche</i>	20%	67%	13%	0%	33%
<i>Théâtre du Champ au Roy</i>	15%	75%	10%	0%	25%
<i>Théâtre du Pays de Morlaix</i>	13%	75%	13%	0%	25%
<i>TNB</i>	9%	85%	7%	0%	15%
<i>Très Tôt Théâtre</i>	29%	50%	21%	0%	50%
<i>Trio...s</i>	16%	72%	13%	0%	28%
<i>Yaouank</i>	5%	73%	23%	0%	27%



Contact : bretagne@mouvement-hf.org

